ZOO

www.zoolemag.com

le premier culturel BD
GRATUIT

0€

Un printemps très animé !

DISTRICT !
L'ÂGE DE GLACE 2
ASTÉRIX ET LES VIKINGS
HAPPY TREE FRIENDS
RENAISSANCE ...

MAGASIN GÉNÉRAL
Interview : Loisel & Tripp

ET TOUJOURS :
LE MEILLEUR DE L'ACTU BD
& NOTRE SÉLECTION LIVRES, CD, FILMS, DVD, JEUX, EXPOS ...

© Onyx Films / Millimages / Luxanimation / Timefirm Ltd / France 2 Cinema

N°5 Mars - Avril 2006

ACCROCHEZ-VOUS, IL REVIENT !

L'AGE DE GLACE 2

LE 5 AVRIL AU CINEMA

www.agedeglace2-lefilm.com

livebox

NRJ

édito

Une chose est sûre, Lewis Trondheim a été sacré Grand Prix d'Angoulême 2006. Mais le mystère reste entier, ou demi-écrémé disons : Trondheim est-il ou non Frantico, l'auteur star d'Internet, récemment publié chez Albin Michel ? Voici ma contribution au débat, alimentée par une anecdote assez incroyable...

Il y a un mois environ, un type m'appelait sur mon portable :

- Eric Borg ?
- Oui...
- J'ai un scoop pour vous : vous avez Frantico au bout du fil...
- Ah bon ? Vous êtes Lewis Trondheim ?
- Non, ma véritable identité est Henry Boscault. Bon vous avez votre scoop, salut ! Et il raccrocha. Son numéro était resté affiché sur mon téléphone. J'allai vérifier sur QuiDonc et, effectivement, c'était bien le numéro d'un Henry Boscault, 69 rue machin... en province. Mais bon, Henry Boscault c'était bien gentil, mais qui cela pouvait intéresser ? Je n'y pensai plus... jusqu'à hier.

Alors que je lisais un magazine tout en jouant au scrabble, j'appris avec stupéfaction que Lewis Trondheim n'était pas le vrai nom de Lewis Trondheim, mais un pseudonyme ! Son véritable nom est en fait Laurent Chabosy. Machinalement je composai le nom avec les lettres piochées dans la boîte de jetons, puis, en m'amusant à les intervertir au hasard, je parvins à former le nom d'Henry Boscault !

Dingue non ?

ÉRIC BORG

ZOO est édité par
Médiabandes sarl
17, rue Beaumarchais
93100 Montreuil
Tél : 01 48 58 39 41
email : zoo1@libertysurf.fr

Directeur de la publication & Rédacteur en Chef : Éric Borg.

Rédaction :
Jérémy Fraise, Thierry Lemaire, Clarisse Bouillet, Olivier Pisella, Boris Jeanne, Louisa Amara, Julien Foussereau, Stéphane Urth, Fanch.

Direction artistique & maquette : Éric Borg.

BD (p.30) : Yvang.

Publicité :
MÉDIABANDES : 01 45 26 78 42

Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par SIB.

Les documents reçus ne pourront être retournés. Tous droits de reproduction réservés.

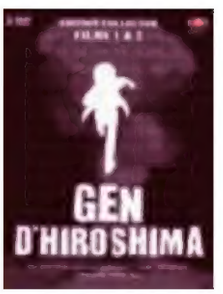
Copyright image couverture (et p.8 & 9) : Renaissance © Onyx Films / Millimages / Luxanimation / Timefirm Ltd / France 2 Cinema

www.zoolemag.com

Un printemps très animé !

De la BD à l'animation il n'y a qu'un pas, les Japonais l'ont bien compris, et ZOO aussi avec ce super dossier printanier !

Si comme Auguste, les bourgeons qui éclosent et les zoziaux (grippés ou pas) qui batifolent dans les flaques d'eau ne vous font pas fantasmer, vous serez peut-être plus sensible à un autre phénomène propre à ce printemps 2006 : l'invasion des films d'animation dans nos salles de cinéma... Entre les trois *blockbusters* immanquables venus d'outre-Atlantique, *L'âge de glace 2*, *The Wild* et *Cars*, le phénomène hongrois *District !*, petite merveille d'ingéniosité, le décapant *Happy tree friends* et pour finir, les deux films bien de chez nous, *Astérix et les Vikings* et *Renaissance*... vous ne saurez plus où donner des mirettes (voir nos articles pages suivantes). Sans compter qu'il va falloir garder aussi de la place (et des sous) pour les DVD, avec des arrivages de toute beauté, tout d'abord *Gen d'Hiroshima* et *Appleseed* en avril chez Kaze, qui vient de sortir le «monstrueux» coffret *Monster* (chronique p.14). Et fin mars chez Dybex : *Paranoia Agent*, la série décoiffante de l'immense Satoshi Kon (*Perfect Blue*), Dybex qui vient également de sortir le coffret *Captain Herlock*, suite des aventures de notre grand frère à tous, j'ai nommé «Albator» ! (voir article page 14).



Toujours en DVD, mais un peu plus tard, le 7 juin exactement, sortira chez Gaumont Columbia *Final Fantasy VII : Advent children*, annoncé comme techniquement et esthétiquement révolutionnaire. Ce long métrage d'une heure quarante en images de synthèse, réalisé par Tetsuya Nomura et suite du jeu sorti en 1997 *Final Fantasy VII*, est projeté en avant-première au **Carrefour de l'animation**, le samedi 11 mars à 20h30 à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Cet événement, organisé hors les murs par le Forum des Images actuellement en travaux, présente du 10 au 12 mars des projections, des protoypes de jeux vidéo, des rencontres

(notamment avec Yohitaka Amano, *character designer* de *Final Fantasy*) et des tables rondes réunissant des professionnels et des écoles d'animation comme Supinfocom, EMCA - EMCI ou Émile Cohl.

À propos d'Émile, savez-vous lequel inventa l'animation ? Était-ce Émile Reynaud qui déposa le 1er décembre 1882 le brevet de son petit manège d'images : le Praxinoscope ? Ou Émile Cohl justement, qui, en 1908, réalisa un film de deux minutes, *Fantasmagorie*, le premier dessin animé enregistré sur pellicule ?

Ni l'un ni l'autre, bien sûr, l'inventeur de l'animation est le bon Dieu tout simplement, qui, bien avant Nick Park, avait créé les deux premières poupées animées en pâte à modeler. Et nous sommes encore sans le savoir les personnages d'un immense et passionnant *cartoon*... *What's up, doc* ?

ÉRIC BORG

C comme Cartoon

Dans la langue de Richard Brautigan, «cartoon» désigne un dessin humoristique, une bande dessinée, et plus couramment un dessin animé. En ce qui concerne cette dernière définition, sachez que le cartoon est intimement lié à la production américaine des deux décennies s'étalant entre 1930 et 1950, des œuvres d'animation courtes orientées sur l'humour et l'invraisemblable (Tex Avery). Pour toute réclamation concernant cette brève, s'adresser à Philippe Dana. O.P.

DR

La déferlante virtuelle

2005 brilla par la quasi-absence des poids lourds de l'animation virtuelle. 2006 marquera leur retour avec pas moins de trois superproductions dans les quatre mois à venir, avec l'Âge de glace 2 en tête de peloton, le 5 avril prochain.

L'année écoulée a vu le couronnement incontestable de *Wallace & Gromit - le mystère du lapin-garou*, merveille d'animation traditionnelle en volumes. Le succès mondial des aventures du vieux garçon amateur de fromages et de son chien (à qui il ne manque plus que la parole) s'explique, bien sûr, par le génie de Nick Park dans la conduite d'une histoire sachant distiller un humour aussi décalé que dévastateur ; mais aussi parce qu'il avait un boulevard devant lui, laissé par les mastodontes de l'animation 3D trop occupés à affûter leurs armes pour 2006. Ainsi, Bluesky (Fox), Disney Animations et Pixar vont se livrer une guerre planétaire qui débutera début avril pour s'achever à la mi-juin.

L'âge de glace 2

Bluesky ouvre les hostilités avec *L'âge de glace 2*, la suite de leur gros succès de l'été 2002. Une fois encore, le studio d'animation joue la carte du secret avec un teaser mettant en scène Scrat, le rongeur fou, et son obsession pour les glands à l'origine de catastrophes naturelles, alors que les héros de cette aventure restent Manfred le mammouth, Diego le tigre à dents de sabre et Sid le paresseux. Cette fois-ci, nos amis devront faire face aux dangers d'une fonte des glaces accélérée menaçant d'inonder leur vallée. Carlos Saldhana, déjà réalisateur du premier, promet de nouveaux personnages déjantés comme Ellie, mammouth femelle orphelin recueillie bébé par une famille d'opossums et qui se prend pour l'un deux. Pour le plus grand plaisir des spectateurs, qui le réclamaient, le rôle de Scrat sera développé et intégré au scénario. Les autres personnages évolueront aussi pour donner encore plus de profondeur et d'intérêt à l'histoire. Visuellement, l'animation devrait être encore plus fluide et les détails (les fourrures des héros) plus riches encore. En VF, on retrouvera Gérard Lanvin, Vincent Cassel et Elie Semoun dans les rôles principaux. En guest star dans la VO, Queen Latifah interprètera Ellie, mammouth femelle dont Manfred tombera amoureux. Un nouvel opus qui devrait nous surprendre. Réponse très attendue le 5 avril prochain.

«L'ÂGE DE GLACE 2», EN SALLES LE 5 AVRIL

©Twentieth Century Fox

The Wild

Une semaine plus tard, Disney lui emboîtera le pas en sortant sur nos écrans *The Wild*. Suite à un jeu qui tourne mal, Ryan, un jeune lionceau est propulsé hors du zoo de Central Park dans une caisse. Son père Samson (interprété par Kiefer Sutherland dans la VO) et ses amis se lancent à sa recherche sans se douter que cette expédition de secours les conduira jusqu'en Afrique. Un zoo, un lion, une girafe, la jungle... Cela ne vous rappelle pas *Madagascar* ? Rien d'étonnant dans la mesure où il y a toujours eu une guéguerre entre Disney et Dreamworks et que cette affaire de copier/coller a déjà connu deux précédents (*Fourmiz/1001 pattes*, *Gangs de requins/Le monde de Némo*). Les différences essentielles se situent dans le style, nettement plus naïf chez Dreamworks alors que les premières images semblent afficher un cachet plus réaliste. Les précédentes affaires ont tourné à l'avantage de Disney/Pixar, intouchable sur la technologie et la narration sauf que cette fois-ci Disney se retrouvera tout seul.

©Disney

Cars

Cars, des studios Pixar justement, débarquera sur nos écrans le 14 juin et marquera le retour à la réalisation de son fondateur, John Lasseter. Six ans après *Toy Story 2*, le dieu vivant de l'animation par ordinateur délaisse l'univers du coffre à jouet pour celui des jeux du cirque motorisé dans lequel Lightning McQueen, bolide flambant neuf, découvre que la vie ne se limite pas aux anneaux de vitesse quand il atterrit dans un bled paumé sur la mythique route 66. Le graphisme laisse apparaître les influences des cartoons d'après-guerre où, déjà, les voitures avaient une âme. On peut éprouver quelques réticences face à ce look très policé, surtout après que les démentiels *Indestructibles* ont placé la barre si haut. Mais la présence de Owen Wilson et de Paul Newman ainsi que le savoir-faire d'une écurie qui n'a jamais déçu ne fait que décupler l'impatience.
Si *Cars* remportait la bataille du box-office, John Lasseter rappellerait qu'il est toujours le patron d'un art qu'il a contribué à développer. C'est tout le mal qu'on lui souhaite, à lui comme aux autres. Ready ? Go !

JULIEN FOUSSEREAU

©Disney / Pixar

Dans le crâne des vaincus

Autant le dire tout de suite pour les paresseux, la sortie prochaine d'Astérix et les Vikings est une bénédiction, et s'inscrit dans la lignée des meilleures adaptations d'Astérix et Obélix au cinéma.

©SND Groupe M6

Alors que la saga d'*Astérix* se poursuit en bande dessinée de façon poussive, sa carrière cinématographique conserve quant à elle un certain label de qualité. À l'exception notoire du médiocre *Astérix et Obélix contre César* (1999), les différentes adaptations au cinéma des aventures du héros Gaulois ont toujours été d'assez bonne facture. Certains même de ces films sont des petites merveilles et ont durablement marqué nos mémoires, en particulier *Les Douze Travaux d'Astérix* et *Astérix et Cléopâtre* (le pudding à l'arsenic, souvenez-vous).

Après le succès phénoménal d'*Astérix* version Alain Chabat en 2002 (qui restera surtout une ode à Jamel Debbouze et son interprétation très personnelle de Numérobis), notre petit moustachu teigneux revient sur les écrans dans *Astérix et les Vikings*, un film d'animation adapté d'*Astérix et les Normands*, l'un des meilleurs albums de l'ère Goscinny / Uderzo. D'un côté, nous avons des Vikings, qui comme on le sait sont des guerriers sanguinaires, débarquant en Gaule pour connaître la peur. «La peur donne des ailes» pensent-ils, et c'est dans le but d'apprendre à voler qu'ils partent en quête du «champion de la peur». D'un autre côté, notre village d'irréductibles Gaulois accueille le neveu d'Abraracourcix, un adolescent arrogant de Lutèce qui s'appelle ironiquement Goudurix (puisque c'est lui qui sera kidnappé par les Vikings en qualité de champion de la peur). Astérix et Obélix, chargés par le chef du village de faire de ce couard un vrai et fier Gaulois, devront s'employer, consécutivement au rapt du jeune dandy parisien, à le récupérer en terres gelées car septentrionales. Un joli programme pour 1h18 de film, d'autant plus que le scénariste Jean-Luc Goossens a inventé pour l'occasion une amourette entre Goudurix et Abba, la pétulante fille rouquine du chef Viking Grossebaf (une création elle aussi), ainsi qu'un personnage magnifique : Olaf, fils du mage Cryptograf, guerrier complètement abruti qui donne lieu à d'intenses séquences comiques.

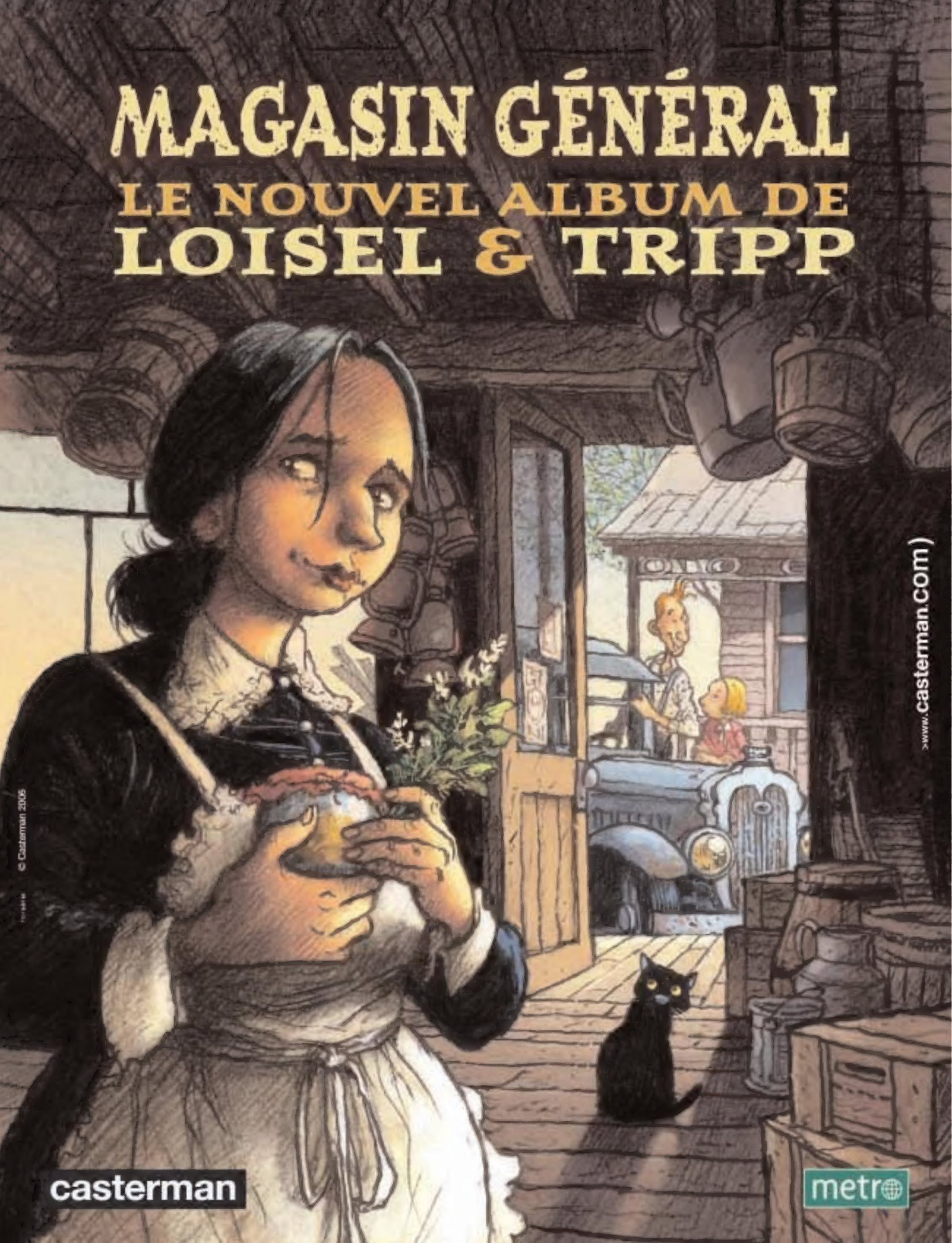
Vous l'aurez compris, question scénario il n'y a pas grand-chose à redire. S'appuyant sur un très bon album, la production n'a pas pris de grands risques si ce n'est de saborder une mine d'or. De plus le film reste très fidèle à l'esprit de Goscinny, avec un constant double sens des gags qui raviront les spectateurs de tous âges. La réalisation non plus ne fait pas défaut : les 22 millions d'euros de budget ont permis à l'équipe technique de s'exprimer, avec un dessin très respectueux du trait d'Albert Uderzo. Graphismes et animations n'ont en effet rien d'extravagant, tout est beau et bien senti, rien n'est gratuit, la mer et les paysages glacés sont superbes. Un vent frais, vigoureux et authentique circule dans ce film, et répand une drôlerie pleine de finesse, faisant la part belle à l'absurde et aux répliques efficaces. Seul bémol : les musiques ne marqueront pas les esprits. Tant pis, la bande son c'est surtout Pierre Palmade (Cryptograf), Sara Forestier (Abba), l'indétrônable Roger Carel (Astérix), Loràn Deutsch (Goudurix), et bien sûr Pierre Tchernia en narrateur top crédibilité. Fendez-vous donc d'un ticket, quand bien même il gèlerait à pierre fendre.

OLIVIER PISELLA

Astérix et les Vikings
sortie nationalele 12 avril 2006

MAGASIN GÉNÉRAL

LE NOUVEL ALBUM DE LOISEL & TRIPP



© Casterman 2006

>www.casterman.com)

casterman

metro

Un rêve réalisé de

**Avant que les grosses productions américaines débarquent, l'animation française va vous su
ristes, Alexandre de la Patellière et Mathieu Delaporte, d'un réalisateur passionné Christi
petit génie de l'animation, Marc Myans, ce film est la preuve vivante que l'on**

Inspiré par les polars américains, les grands classiques du cinéma, mais également par le monde de la BD futuriste, les scénaristes apportent avec *Renaissance* un polar futuriste en noir et blanc, au design magnifique. L'action se déroulant à Paris, les scénaristes ont fait de la capitale un véritable personnage de l'histoire. D'où une séquence d'ouverture particulièrement belle qui nous fait entrer dans ce Paris d'anticipation à la fois futuriste et réaliste.

Visuellement ce qui séduit tout de suite dans *Renaissance*, c'est l'étonnante fluidité des personnages, la profondeur des noirs. Une attention toute particulière y a été apportée. Marc Myans nous l'explique : «Nous avons utilisé la technique de la motion capture et de la 3D. [...] Nous avons obtenu le noir et blanc non pas en dessinant du noir et du blanc, mais en éclairant des volumes en noir et blanc avec un très haut contraste, ce qui nous a permis d'avoir des mouvements fluides aussi bien pour les personnages que pour les mouvements de caméra etc. L'ambition était de ne pas avoir un graphisme statique, mais dynamique, d'où l'utilisation de la 3D». Le défaut de nombreux films d'animation est souvent de négliger la qualité du scénario au profit des prouesses visuelles. L'équipe de créateurs du film a su éviter cet écueil dès le départ, comme l'explique les scénaristes : «Le film a vraiment été construit avec l'ambition de raconter une histoire d'1h30, qui ait un rythme de cinéma. Des mouvements réalistes et un visuel fantastique, c'est le contraste entre les deux qui nous a intéressé». Ils ajoutent : «Parce qu'on va croire aux personnages de l'histoire, la surprise du noir

EMCI
ANGOULÊME
Infographie 3D
Formation complète sur un an
› Maîtrise des différentes étapes de la chaîne de fabrication 3D
› Apprentissage des logiciels 3D (Maya ou 3ds Max), palettes 2D et outils de post-production
› Méthodologie de production
› Encadrement composé de professionnels confirmés
› Equipement professionnel
› Admission Bac+2
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGOULEME

venu chef-d'œuvre

rprendre à plus d'un titre le 15 mars avec Renaissance. Né du rêve fou de deux jeunes scéna-an Volckman, d'un producteur fasciné par le projet et courageux, Aton Soumache et d'un peut faire en France un film d'animation de qualité s'adressant à des adultes.

©Pathé

et blanc passée, les spectateurs regarderont le film comme un film traditionnel. Car c'est avant tout une histoire.»

Par ces simples partis pris, cette équipe a trouvé la recette d'un film à la fois beau, passionnant, plein de suspense et de surprises.

On sent surtout chez ces auteurs passionnés, l'envie, le talent, les idées foisonner et se concrétiser enfin dans un film à la hauteur de toutes leurs espérances et des nôtres. Il aura fallu sept longues années de travail, de recherche de budget, de peaufinage pour aboutir à ce résultat. *Renaissance* a ainsi mûri, les personnages ont été approfondis, le scénario ciselé, l'univers visuel composé au détail près, pour un résultat parfait et époustouflant sur le plan esthétique et artistique. Un film rare et précieux à ne pas manquer.

Les scénaristes du film, inspirés par *Blade Runner* et *Bilal* notamment, ont eu l'idée de décliner leur film en BD. L'histoire et le style de *Renaissance* s'y prêtent parfaitement. Des photogrammes du film ont donc été utilisés et adaptés par les graphistes pour faire de la BD une œuvre aussi réussie que le film et un complément idéal. On retrouve donc une trame pleine de suspense et de tension dans un Paris futuriste absolument magnifique.

RENAISSANCE : LA DISPARITION
POUY, DELAPORTE, DE LA PATELIÈRE,
RAYNAL, VOLCKMAN (SCÉNARIO)
NEWMAN, RENOULT (DESIGN)
56 P. COULEURS
CASTERMAN **9,80 €**

LOUISA AMARA

SUP'INFOGRAPH
Le 1er groupe privé de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel en France.
Enseignement Supérieur Technique Privé

Créé en 1997 au sein de l'ESRA, **SUP'INFOGRAPH** est une section dédiée aux films d'animation 3D, à l'habillage télévisé et aux effets spéciaux. Le DVD annuel de l'ESRA comprend les travaux d'élèves de SUP'INFOGRAPH et l'Annuaire des anciens élèves inclut les promotions formées depuis 1997.

www.esra.edu

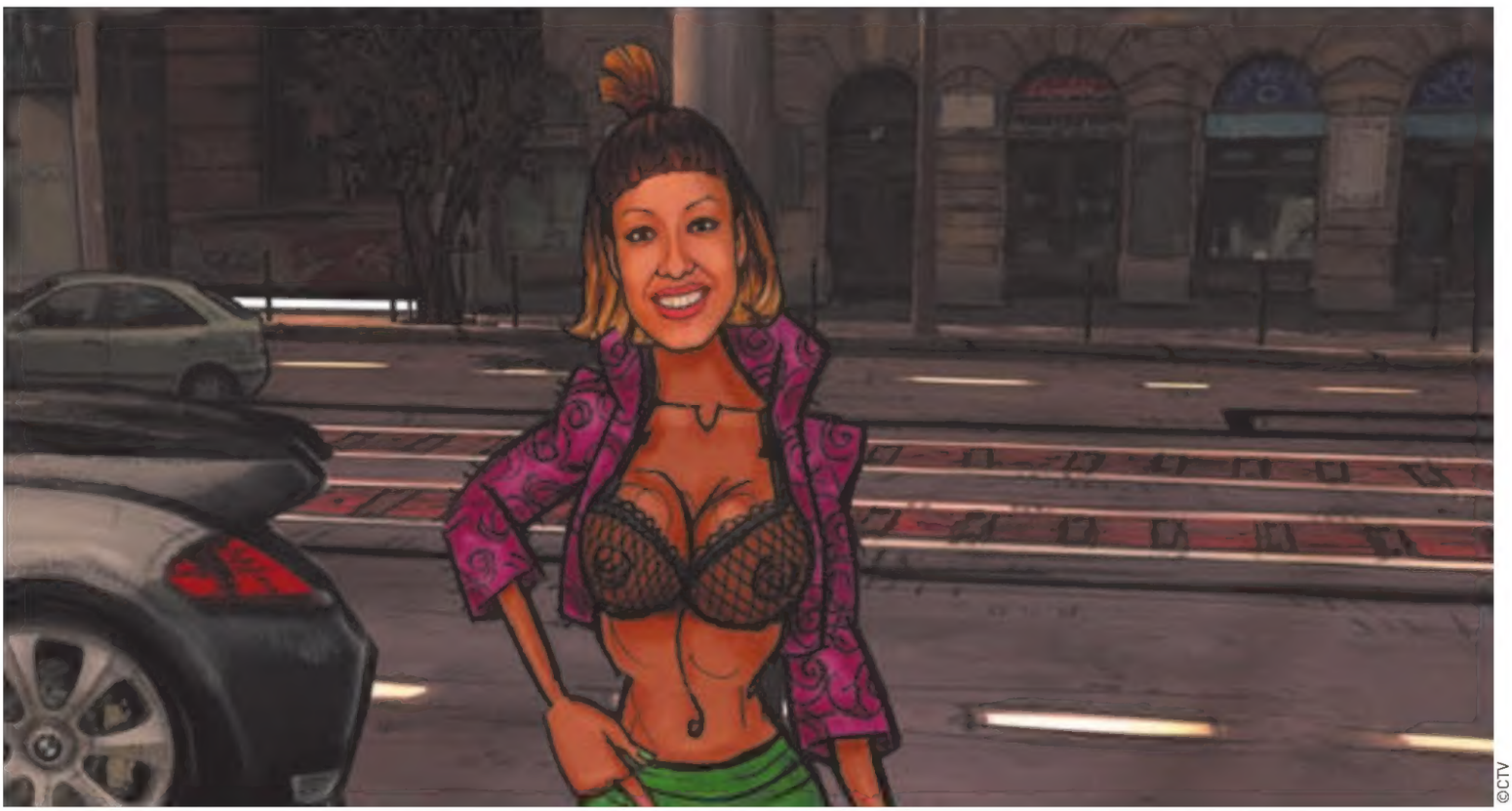
TROIS ÉTABLISSEMENTS EN FRANCE

ESRA 75015 PARIS 01 44 25 25 25 | **ESRA CÔTE D'AZUR** 06300 NICE 04 92 00 00 92 | **ESRA BRETAGNE** 35700 RENNES 02 99 36 64 64

DEPUIS 1972 ESRA PARIS • NICE • RENNES

Multiethnique ta mère !

Après avoir raflé de nombreux prix internationaux en 2005 (dont le grand Prix à Annecy) District ! sort en salles le 29 mars. Un film rythmé, délirant et très drôle sur une musique rap originale aux textes décapants. Interview du réalisateur Aron Gauder.



©CTV

Le film dépeint une atmosphère horrible dans ce quartier de Budapest, la réalité de *District !* est-elle loin de la fiction ?
Non, c'est vraiment comme ça. Bien sûr notre approche est caricaturale, mais tout provient de notre expérience sur place.

Le film a-t-il été projeté au cinéma dans ce quartier ? Comment les habitants ont-ils réagi ?
Oui, et je peux vous dire qu'ils ont adoré. La question de la tolérance entre les différentes ethnies est souvent abordée en Hongrie en ce moment et plusieurs réalisateurs se sont emparé de ce sujet, aboutissant le plus souvent à des films politiquement corrects. L'originalité de *District !* est plus dans son approche, rude et sincère, que dans le choix du sujet. Les gens du quartier ont apprécié la liberté de ton du film.

ARON GAUDER

Pourquoi ce choix de prendre de vrais visages pour vos personnages ? Avez-vous été inspirés par d'autres films d'animation utilisant cette technique ?
C'était surtout inspiré par le budget limité ! *District !* a été réalisé avec moins de 500 000 euros, ce qui n'a jamais été fait dans le long métrage d'animation. C'était aussi pour démarquer le film par ce mélange de dessins et de vraies photos. Et enfin parce qu'on avait déjà réalisé plusieurs épisodes de 5 minutes avec les mêmes personnages pour une émission de télé hebdomadaire. Ça nous a fait gagner beaucoup de temps.

Quelles sont les différences entre la série TV et le long métrage ?
La série TV abordait chaque semaine un petit sujet basique comme la fête des mères par exemple, en le traitant de manière ironique, ce n'était pas plus élaboré que ça au niveau scénario.

Votre scénario, ainsi que les textes des raps sont très critiques, très engagés. Vous dites que vous avez hésité avant de prendre ces positions, pourquoi ?
Peut-être pensions-nous que ça ne toucherait jamais un si large public. Mais ça l'a fait.

Avez-vous été surpris par ce succès et par vos prix dans les Festivals ?
Oui, et je le suis encore et pas mal de gens de l'industrie du cinéma aussi. Avant Annecy, peu de gens prenaient le film au sérieux.

Le film va-t-il sortir aux États-Unis ?
Il a participé à trois ou quatre festivals canadiens comme Toronto et Ottawa mais jamais aux États-Unis. Je pense qu'ils préfèrent éviter les ennuis.

Votre prochain projet empruntera-t-il la même technique ? Et le même univers (rap et street culture) ?
Ce sera une saga Viking, donc le même univers... mais mille ans plus tôt. La technique sera similaire mais avec plus de 3D. Le film ne sera pas fini avant 2009.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC BORG. FÉVRIER 2006.

De sang animé !

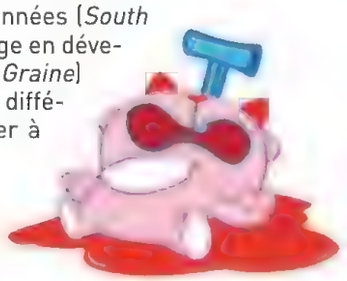
«Not recommended for small children or big babies». En voyant les jolis minois de ces Happy Tree Friends, on a de quoi être surpris par cet avertissement. Mais au vu des épisodes... C'est bel et bien vrai : âmes sensibles s'abstenir !

©BAC Films

Qui mieux que les mouches pourraient témoigner de la cruauté enfantine ? Et si vous plaidez non coupable, c'est que vous n'avez jamais été enfant... L'apprentissage de la violence s'accompagne heureusement de celui de la souffrance et de la compassion. Mais que faire quand on ne peut plus arracher les ailes des mouches ou la queue des lézards pasque c'est pas gentil ? Mais voir des cartoons bien sûr ! Depuis l'invention du dessin animé, le défoulement par la torture et le meurtre a été à l'honneur. On se souviendra de *Tom et Jerry*, *Elmer le chasseur*, *Bip Bip et Vil le Coyote*... Même le gentil Walt à ses débuts avait saupoudré ses cartoons d'une pointe de sadisme. Dans *Steamboat Willie* (1928), Mickey avait le culot de presser des canards en guise de klaxons ! Suite au nombreux courrier de parents scandalisés, Disney changea son fusil d'épaule et prit par la suite bien moins de liberté avec la gent animale.

Mais tout ceci était encore bien innocent comparé à ce qui va arriver sur nos écrans en avril prochain. La stylisation de la violence qui était de mise dans les cartoons des années 50 et 60, laisse place avec *Happy Tree Friends* à un hyperréalisme gore hilarant pour les uns, insoutenable pour les autres. Ces petits lapins, écureuils, hérissons aux teintes pastel ont des noms charmants : Flippy, Petunia, Toothy... mais leur (courte) vie l'est beaucoup moins. Exemple : Lumpy, un élan bleu un peu bêta, est en train d'abattre un arbre. L'arbre lui tombe dessus, il échappe à l'écrasement mais a une jambe coincée. Il n'a d'autre solution que de se la couper avec ce qui lui tombe sous la main : une petite cuiller... Rien ne nous est épargné : cris, bruits d'os cassé... C'est atroce. Et la chute ne l'est pas moins. Je vous laisse la surprise (1). Éviscérées, démembrées, décapitées, décervelées, broyées, ébouillantées... ces pauvres bestioles passent leur temps à gémir, à hurler - il n'y a aucun dialogue - et finissent immanquablement dans une mare de sang rouge vif. Ça fait penser aux strips de *Squeak the mouse* la parodie trash de *Tom et Jerry* par le génial Mattioli, la pornographie en moins. Pour un avant-goût du film, on peut trouver sur le Web les premiers épisodes de cette série créée en 2000 par Rhode Montijo et Kenn Navarro pour la société Mondo Media. C'est d'ailleurs sur Internet que tout a commencé. En quelques mois, 15 millions d'épisodes sont visionnés, puis cinq DVD sont mis sur le marché et se vendent à 500 000 exemplaires chacun, MTV achète les droits télé mondiaux, jeux vidéos dérivés, programmes destinés aux téléphones mobiles... et maintenant le film cinéma, comprenant des épisodes inédits... Blood simple !

Cette tendance à l'animation trash ciblant les ados et les jeunes adultes s'affirme depuis quelques années (*South Park* entre autres). En France le long métrage en développement de Blanquet et Olive (*Mauvaise Graine*) en sera aussi représentatif, dans un style différent. Rendez-vous en 2007. Ça va continuer à saigner dans l'anime !



ÉRIC BORG

(1) http://mondo.happytreefriends.com
Titre de l'épisode : *Out on a limb*

C comme Cubitus

Deux choses essentielles sur Cubitus : sa présence persistante en dernière page de *Télé Loisirs* depuis de nombreuses années, ainsi qu'un générique de dessin animé chanté par le merveilleux Balutin («V'là Cubitus, bon Cubitus, Toutou plein d'astuce qui est pas un sac à puces»). Imaginées par feu Dupa, les aventures du gros chien blanc et de son maître débonnaire Sémaphore, continuent grâce à Aucaigne et Rodrigue. (LOMBARD, Cubitus, T.40, En Avant Toute !, 48 P., COUL., 8,70 €). O.P.

zoom ciné

le 8 mars

Dérapage
de Mikaël Hafstrom
Un couple adultère surpris en plein acte et soumis à un chantage cruel... Une trame classique mais efficace qui nous tient de bout en bout grâce à une tension constante et une réalisation sobre et vive. Clive Owen, le nouveau sex symbol d'Hollywood au flegme tout britannique, apporte son charisme à ce héros malmené par un Vincent Cassel qui en fait beaucoup trop.

LOUISA AMARA

La panthère rose
de Shawn Levy
Ne surtout pas chercher à comparer le classique de Blake Edwards avec cette mise à jour tant ont est loin de la finesse comique originale. Certes, Steve Martin ne peut pas rivaliser avec Peter Sellers mais l'énergie qu'il déploie pour redonner vie à l'inspecteur Clouseau est communicative. Et l'on se surprend à rire franchement devant ses gaffes physiques et langagières. VO obligatoire.

JULIEN FOUSSEREAU

le 22 mars

La planète blanche
de Thierry Piantanida
Un an après le succès de *La Marche de l'Empereur*, le docu animalier français ne lâche pas le filon en proposant un inventaire plus généraliste sur l'Arctique et sa faune. La forme se veut elle aussi plus classique mais rares sont ceux qui resteront de marbre devant les adorables oursons polaires et les autres merveilles à poils et à plumes de ce monde fragile, aujourd'hui menacé.

J.FO.

Le 26 avril

Veer-Zaara
de Yash Chopra
Loin de la légèreté de *New York Masala*, sorti l'an dernier, le duo star Shah Rukh Khan et Preity Zinta revient avec un mélodrame plus profond qu'il n'y paraît. Sous la forme d'une histoire à la *Roméo et Juliette*, le cinéaste indien traite pour la première fois ouvertement du conflit qui oppose depuis des décennies l'Inde au Pakistan. Une histoire d'amour impossible, des couleurs, des paysages magnifiques, des chansons... Bollywood comme on l'aime ! On en redemande.

L.A.

La BD en éclaireur

Bande dessinée et cinéma font souvent bon ménage. Pour preuve, les éditions Glénat avec Les Brigades du Tigre, mais avec une approche tout à fait originale. Explications de Laurent Müller, directeur éditorial et audiovisuel de l'éditeur grenoblois.

On connaissait les films tirés de BD ou de *comics* à succès, les BD reprenant fidèlement les images et le scénario d'un film, les BD racontant la suite d'un film. Glénat innove et invente la BD prologue d'un long métrage, en l'occurrence *Les Brigades du Tigre* (sortie le 12 avril), dont la première scène succède à la dernière case de l'album.

En fait, ce projet est une question d'opportunités. «Les auteurs du film sont Dorison et Nury, deux scénaristes publiés par Glénat, explique Laurent Müller. Ils me tenaient au courant de ce qu'ils faisaient sur *Les Brigades du Tigre* et m'avaient passé une des premières versions du scénario du film. La production avait souhaité, sachant qu'ils étaient aussi auteurs de BD, faire un album. Publier la BD du film ne m'intéressait pas beaucoup. Nury et Dorison non plus. Ils avaient envie de raconter les 15 jours qui précèdent l'histoire du film. Le projet a abouti avec Jean-Yves Delitte parce que je ne connaissais qu'un seul auteur en dessin réaliste capable de faire une BD de 54 planches en 4 mois et demi. Delitte et Dorison voulaient travailler ensemble depuis un petit moment, donc l'occasion était rêvée.»

La coordination entre équipe du film et auteurs a ainsi pu jouer pleinement. «La documentation était là, par les auteurs. On avait des photos du film, surtout pour l'ambiance des bureaux.» La BD essaye pourtant de se démarquer du film. Les personnages dessinés n'ont par exemple pas le visage des acteurs. «Je ne voulais pas. Déjà, il y a un droit à l'image. Si les acteurs ne sont pas parfaitement représentés, ça peut les gêner. Et puis je voulais qu'on fasse un album indépendant du film. Que ce ne soit pas un produit dérivé. D'où l'idée de ne pas faire l'histoire du film, de ne pas trop se coller aux acteurs. Que ce soit avant tout une BD qu'on puisse lire dans 5 ans sans qu'on pense au film.»

L'album bénéficiera de la promotion du film, indépendamment de la réussite ou de l'échec en salle, sans avoir subi de pression pendant sa création. Un filon à creuser ? Avec circonspection pour Glénat. «On nous en propose pas mal, *Jacquou le croquant*, *OSS 117*, mais j'ai refusé.»

Même si la suite du film est déjà en phase d'écriture, le tome 2 de la BD, s'il voit le jour, ne servira pas une nouvelle fois de prologue. Glénat espère bien créer une série à succès qui s'affranchira de son grand frère de celluloïd.

THIERRY LEMAIRE

LES AVENTURES DES BRIGADES DU TIGRE
NURY, DORISON (SCÉNARIO)
DELITTE (DESSIN)
64 P. COULEURS
GLÉNAT
SORTIE LE 22 MARS
12,50€

Une aventure des Brigades du Tigre©Nury,Dorison, Delitte / Glénat 2006

Les Princes du Thé

Vous ne boirez plus le thé comme avant

GAGNEZ LE PREMIER VOLUME DES PRINCES DU THÉ EN RÉPONDANT À LA QUESTION SUIVANTE :

DANS QUEL MAGAZINE FRANÇAIS ÉTAIT PRÉPUBLIÉ LE MANGA LES PRINCES DU THÉ ?

Envoyez votre réponse à :
Tonkam Zoo les princes du thé
BP 17 – 93101 Montreuil Cedex
Offre réservée aux 50 premières bonnes réponses

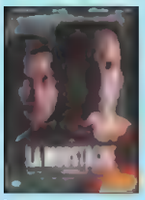
Après GOD CHILD, PARMI EUX et ELLE & LUI, découvrez les aventures de Taïko et Soméko.
Un soir de pleine lune où elles prenaient le thé, Taïko et Soméko convoquent par hasard ASSAM et EARL GRAY, deux génies capables d'exaucer leurs souhaits.

SORTIE DES VOLUMES 1 & 2 LE 19 AVRIL 2006

ÉDITIONS TONKAM

zoom DVD

La moustache
d'Emmanuel Carrère, Pathé, 20 €



Si Moll avait raté la recette des *Lemmings* à la Lynch, Carrère a su parfaitement doser les ingrédients de sa *Moustache*. Un homme se rase un jour celle-ci mais ni sa femme ni personne ne le remarque : complot ou folie ? Un pitch étonnant qu'on aurait pu croire impossible à développer en long métrage. Et pourtant si, et le couple Emmanuelle Devos / Vincent Lindon fonctionne à merveille. Intéressant making-of en bonus.

Phantom of the paradise
de Brian de Palma, Opening, 2DVD, 20 €

Winslow, un jeune compositeur inconnu, se fait voler son œuvre par Swan, un producteur sans scrupule qui n'est autre que le Diable ; sa vengeance sera terrible...ment drôle ! Farce brillante et kitchissime revisitant *Le Fantôme de l'Opéra*, *Faust*, *Le portrait de Dorian Gray*, *Frankenstein*, *Psychose*... pour construire une satire des plus virulentes sur le showbiz ; le film laisse une large place à la musique (parfois un peu trop) signée Paul Williams, également interprète inoubliable du rôle de Swan. Excellent documentaire sur la genèse du film en bonus.

Mosquito Coast
de Peter Weir, Warner, 10 €

Un inventeur génial et idéaliste déçu par l'Amérique embarque sa petite famille dans un voyage improbable vers le dernier paradis sur terre, *Mosquito Coast*, pour y rebâtir un monde nouveau. Le film questionne admirablement l'utopie et sa fâcheuse tendance à devenir paranoïaque et tyrannique. L'un des meilleurs rôles d'Harrison Ford (et son film préféré !). Injustement boudé à sa sortie, ce film sort enfin en DVD.

Monster, d'après la manga de Naoki Urasawa, Kaze, 4 DVD, 59,95 €

À Düsseldorf, un brillant chirurgien d'origine japonaise, le docteur Tenma, sauve la vie d'un enfant qui s'avère être un monstre abominable. Version animée et très réussie - réalisée par le fameux studio *Madhouse* - d'un des plus gros succès du manga (100 millions d'exemplaires vendus au Japon), mélange détonnant des ingrédients de *X-Files*, d'*Urgences* et du *Fugitif*... Six heures 30 de suspense et de frissons garantis !

ÉRIC BORG

Albator le célèbre corsaire de l'espace est de retour !!!

Après les séries «Albator 78» et «Albator 84», on aurait pu croire Captain Herlock alias Albator à la retraite sur une planète au climat agréable. Il n'en est rien, tout l'équipage à bord de l'Arcadia vous le dira !

Le jeune Tadashi voit son père - un scientifique de renom - assassiné par des êtres étranges à l'allure de fantômes. Herlock, que personne n'a vu depuis vingt ans, surgit pour le sauver et le prend sous sa protection. Les «fantômes» répondent au nom de Noo, qui est aussi le nom d'un seigneur des ténèbres qu'une expédition spatiale a réveillé aux confins de l'univers. Herlock rassemble son ancien équipage qui a pris quelques rides, tandis que la Terre disparaît mystérieusement et que le gouvernement est totalement dépassé par les événements. Tadashi et Herlock embarquent alors à bord du mythique Arcadia, seuls capables désormais de lutter contre ce nouvel ennemi.

Albator n'a rien perdu de sa prestance, ni ses acolytes de leur charme et de leur originalité. Les fans de la première heure, qui étaient hauts comme trois pommes, retrouveront avec plaisir le pirate de l'espace, dans une version ado-adulte plus sombre que l'originale, comportant également des considérations scientifiques - notamment sur la formation de l'univers - pouvant laisser de marbre les plus jeunes ! Visions d'apocalypse, esthétique glauque, paysages dévastés de planètes douteuses, personnalité trouble de bon nombre de personnages dont Herlock lui-même que l'on découvre déterminé comme toujours mais froid comme la pierre, avare en paroles et en sentiments. Le capitaine

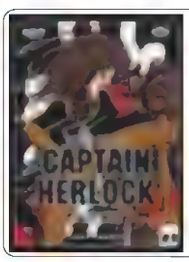
©Dybex

n'attire pas à proprement parler la sympathie, mais il semble être le seul à avoir la lucidité et le courage nécessaires dans cette aventure.

Le scénario est solidement bâti par Sadayuki Murai (*Perfect Blue*) ; l'histoire ne se permet de pauses que pour mieux sonder la personnalité opaque du capitaine, et opérer quelques flash-back qui feront frissonner les gosses fascinés que nous fûmes. L'animation est parfaite - les images sublimes mais pas esthétisantes ; combinée à une musique profonde l'atmosphère de l'ensemble a des allures de mythologie moderne.

Hissez le pavillon noir et barre à tribord toute !

JÉRÉMY FRAISE



CAPTAIN HERLOCK - THE ENDLESS ODYSSEY
D'APRÈS LE MANGA DE LEIJI MATSUMOTO
SCÉNARIO : SADAYUKI MURAI
ANIMATION : MADHOUSE
ÉD. STANDARD : 4 DVD9 (49,95 €)
ÉD. COLLECTOR : 5 DVD9 + LIV. 132 P (59,95 €)
PUBLIC : + 12 ANS
49,95 €

C comme Cornélius

Fondée par Jean-Louis Gauthey, la maison d'édition Cornélius est largement reconnue comme bienfaitrice dans le monde de la bande dessinée. Des auteurs talentueux et originaux (Blutch, Blanquet), des rééditions de prestige issues de recherches fastidieuses (notamment les œuvres de Robert Crumb)... Cornélius s'est construit une image pleine de caractère et d'audace. Prévus pour mars, Prince Norman T.2 (Tezuka) et Necron T.1 (Magnus) viennent mettre du baume au cœur de nos linéaires. O.P.

Quoi de neuf ? Les Beatles !

Les petits gars de Liverpool n'ont pas fini de faire du bruit. Avec Love Song Christopher signe la chronique de Manu, Greg, Samuel et Boulette, quatre trentenaires fous de musique qui entrent malgré eux dans l'âge adulte. Pour cet album, l'auteur des «Colocataires» a demandé à John, Paul, George et Ringo de donner le tempo. I Peel Fine.

Sam, tu me fais quoi là ?
Je cherche un rythme
Attends, c'est un tempo moyen, pas besoin d'un solo non stop ! T'es pas Keith Moon !
Et tu tiens même pas le rythme
Tu sais ce qu'il te dit, le mec, qu'c'est pas dans le rythme ?
Il t'emmerde !
Et il acceptera les critiques le jour où j'arriverai à nous pondre un tube !
Ecrire une merde tendance Top 50, je t'en aurais dit par jour ! C'est pas ça que je cherche ! Je cherche la
Ah, c'est bon de nous le prouver, parce que ça s'entend pas !

Christopher©Le Lombard

Il y a des signes qui ne trompent pas. D'abord la couverture, reprise fidèle de l'album *Rubber soul*. «Je ne voulais pas prendre *Abbey Road*, parce qu'il est trop connu, explique Christopher. Et puis pour moi, *Rubber Soul* est l'album du passage de l'innocence à la maturité, le sujet que je voulais traiter. J'ai choisi volontairement une couverture que seuls les fans reconnaîtront. J'ai même eu la chance que l'éditeur ait accepté de ne pas mettre mon nom sur la couverture, pour faire comme les Beatles.» Tout a un sens, jusqu'à la place des personnages de la BD par rapport à leurs aînés sur la pochette de l'album de 1964.

Ensuite, le titre des dix chapitres qui composent Love Song, tous empruntés à des chansons des Beatles. «Belle galère ! (rire) J'ai essayé de garder l'ordre chronologique, de mettre tous les albums principaux et de respecter la proportion des chansons écrites par Lennon, Mc Cartney et Harrison. En réalité, je me suis vraiment régalé.»

Enfin, les différents clins d'œil au quatuor magique qui parsèment l'album. On croise une Eléonore, un père Mc Kenzy, un docteur Roberts, et l'on entend des phrases comme «Elle a à peine 17 ans, si tu vois ce que je veux dire».

On le comprend bien, le hasard ou l'opportunisme n'ont rien à voir dans l'histoire. «C'est vraiment un hommage, précise Christopher. Je compte toucher les gens qui aiment les Beatles. Ayant une mère anglaise, j'en ai été nourri et j'ai grandi avec. Et puis je trouvais que les icônes rock des années 60 convenaient tout à fait pour illustrer cette crise de la trentaine, avec le refus de vieillir, et la nostalgie de mes personnages par rapport à l'adolescence.»

Ce polyptique comportera quatre volumes, tous centrés sur un groupe mythique. Après les Beatles, viendra le tour des Rolling Stones, puis celui des Who pour terminer par les Kinks. Chaque tome mettant l'accent sur l'un des quatre héros dont la psychologie correspond le mieux au groupe servant de toile de fond. Manu est placé sous les bons auspices de Mc Cartney. Restent Greg, Samuel et Boulette, qui se dévoileront avec la sensualité d'un Mick Jagger, la frénésie d'un Pete Townshend, l'élégance d'un Ray Davies et le talent d'un Christopher.

THIERRY LEMAIRE

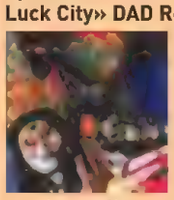
LOVE SONG
T. 1 MANU
CHRISTOPHER (SCÉNARIO ET DESSIN)
DELF (COULEUR)
48 P. COULEURS
COLLECTION POLYPTYQUE
LE LOMBARD
13,00 €

zoom cd

OMR «Superheroes Crash» Uwe/Discograph

Deuxième album d'un duo français qui fait figure d'oracle. Une electro-pop inspirée, tour à tour mélancolique, langoureuse et énergique. Les machines servent les instruments et non l'inverse : son impeccable, guitares et voix omniprésentes, sans oublier le batteur Thomas Dupuis qui survole l'album et contribue à faire du deuxième titre un monument.

Spontane «God Is Dead In Good Luck City» DAD Records/Differ-Ant



À la première audition, on croirait une version mélodique des Beastie Boys, mais très vite hip hop, rock, musiques électroniques, funk acide voire jazzy se diluent dans un joyeux bordel ! Cocktail un brin déroutant, explosif et inventif à souhait : du son neuf, voilà ce que propose ce turbulent collectif réunissant cinq français dont David Aknin (*Collectif Slang*) et un prolixe MC américain.

Acoustic Ladyland «Last Chance Disco» Label Bleu (Bleu Electric)

Survolté, ce quartet punk-jazz quasi seul représentant d'un créneau aussi singulier que jouissif ! Une rythmique soutenue, irréprochable, et le dialogue permanent entre un sax écorché et un clavier électrifié. Après leur hommage à Hendrix en guise de premier album, Acoustic Ladyland exulte et brasse, de Nico à Iggy. Énooorme !!

Coldcut «Sound Mirrors» Ninja Tune/Pias

Les fondateurs des essentiels labels Ninja Tune et Big Dada prouvent une nouvelle fois leur maîtrise et leur audace, avec ce nouvel album très (trop ?) varié, mêlant hip-hop, electro et nu-jazz. De nombreuses pistes carrément envoûtantes, à l'instar de *Sound Mirrors* qui donne son nom à l'album et qui n'est pas sans rappeler le Cinematic Orchestra. Inclassable autant qu'indispensable.

JÉRÉMY FRAISE

zoom livres

Maggie Cassidy, de Jack Kerouac, traduit par Béatrice Gartenberg, Éditions Stock, 252 P., 18 €

Un an après avoir dactylographié la version légendaire de *Sur la route* (1951), Kerouac entreprend de fouiller les tréfonds de sa mémoire. *Maggie Cassidy* met en scène le jeune Jack Duluoz, fils de Canadiens français vivant à Lowell, tout comme Kerouac lui-même. Jack est épris de Maggie, symbole de l'amour et du temps perdus. Sans amertume, avec tendresse et truculence, Kerouac livre un texte unique sur l'enfance.

Chroniques de la Guerre de Lodoss, T1 de Ryo Mizuno, Calmann-Lévy/Kaze, 280 P., 20 €

Premier roman d'une longue série, qui pose les bases d'une histoire épique conciliant littérature asiatique et fantasy occidentale. L'île de Lodoss connaît la tourmente, théâtre du nouvel affrontement entre les forces de la Lumière et celles des Ténèbres... La plume alerte de Mizuno fait des merveilles. (DVD chez Kaze, manga chez Kami).

Vie et mort de Katie Olson, de James Garner, traduit par Yannick Gentil, La Dragonne, 48 P., 10 €

Le monologue dense et brutal d'une détraquée notoire, pyromane de surcroît, qui malgré ses rares éclairs de lucidité et ses souvenirs d'enfance, ne parvient et ne cherche pas à attirer la compassion. Ce petit livre est une perle noire, une condamnation radicale d'un système et d'une pratique inadaptés : la peine de mort aux États-Unis.

Petit Oncle, de Sherko Fatah, traduit par Olivier Mannoni, Métailié, 240 P., 20 €

En Allemagne, Michael rencontre un vieil homme silencieux, «Petit Oncle», clandestin venant du Nord de l'Irak. Il décide alors de se rendre dans ce pays pour tenter de comprendre, mais se heurte à une culture et une souffrance qui lui sont étrangères. Après *En Zone frontalière*, le réalisme et le style épuré à l'extrême de Fatah sont toujours aussi efficaces.

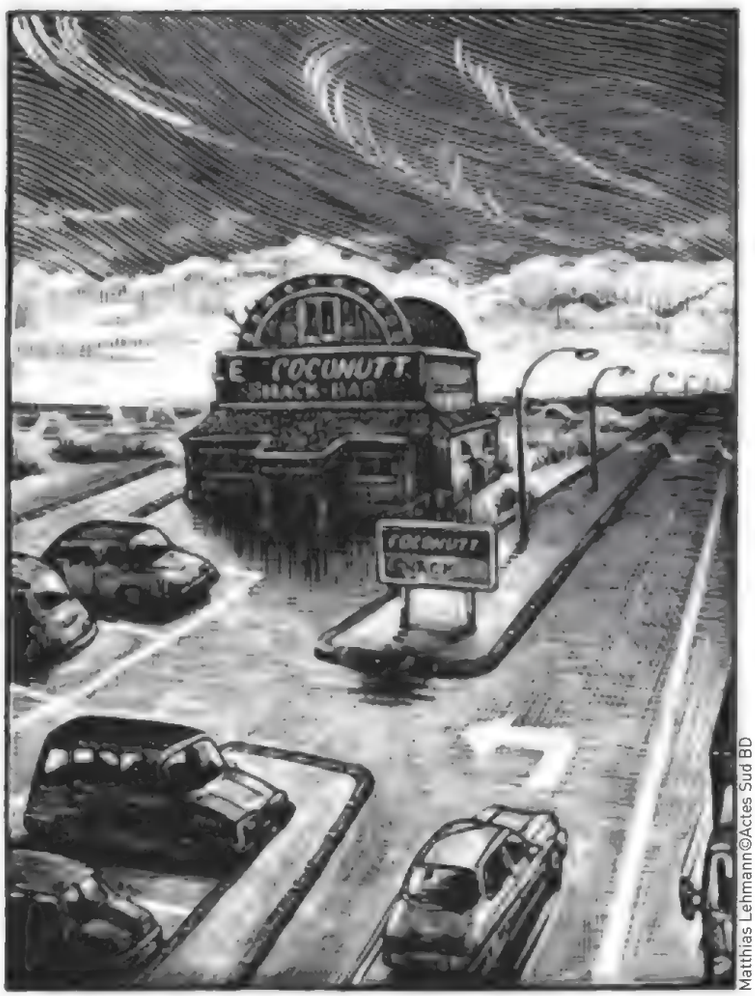
JÉRÉMY FRAISE

Sur la route

Matthias Lehmann a manié la carte à gratter durant des années pour livrer ce road-movie aussi intense que minutieux. Un album hors norme qui révèle son auteur et confirme le rôle de tête chercheuse de son éditeur.

Robert Illot, allias «l'étouffeur de la RN 115», s'est évadé avant-hier de l'hôpital psychiatrique de Damar-Les-Gresses ! Ce dangereux détraqué s'était rendu célèbre en étouffant ses victimes à l'aide d'éléments divers (objets, nourriture...) Le tueur semble avoir récidivé, si l'on considère qu'il existe un lien troublant entre sa toute fraîche évasion et la découverte ce matin d'un cadavre à Rumeurs-Sur-Long : une jeune fille étouffée par des morceaux de poulet au paprika !

Lorsque l'on rencontre René, il siffle au volant de son bolide qui avale la ligne blanche de la RN 115. Le paysage alentour est désolé, quelques souches mortes balafrent une terre inhospitalière. Il doit soudain écraser sa pédale de frein ; une femme est là, au beau milieu de la route. C'est Agathe, qui embarque et doit se rendre comme lui à la grande ville. Coïncidence, tous deux sont sur les pas de Robert Illot. René semble filer son homme à la manière d'un détective privé, Agathe quant à elle demeure énigmatique, sans doute un peu trop...



Matthias Lehmann©Actes Sud BD

Le duo improvisé fait équipe et parcourt les environs, commence par rendre visite à un ancien compagnon de chambre d'Illot, qui s'avère sérieusement dérangé. Ruelles glauques, intérieurs aux relents de passé moche, cages d'escaliers lugubres, motels miteux, quartiers interlopes... C'est toute la société en marge qui défile au fil des pages, avec son lot de drames et d'actes inavouables. Au fur et à mesure René glane des informations et en apprend de belles sur le tueur, mais tous ces renseignements, paradoxalement, ne contribuent-ils pas à l'égarer et l'éloigner de plus en plus de la vérité ?

L'univers de Matthias Lehmann est singulier, un mélange d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud fantasmé, un décor principalement urbain où se côtoient la pègre, la pauvreté, la violence. L'intrigue est solide, le dénuement opaque jusqu'aux dernières cases. Ce serait un euphémisme de parler de talent de narration chez Lehmann, tant le rythme est soutenu, et la construction, en abyme, extrêmement habile. *L'Étouffeur de la RN 115* revêt l'apparat du polar, plus précisément du roman noir. La tension qui règne sur les 240 pages est contrebalancée par un humour salutaire, humour en demie teinte reposant sur l'incongruité des situations et les dialogues déconcertants de René avec les personnages qu'il interroge, tous plus dérangés les uns que les autres.

Un euphémisme, également, de préciser que cet album est le fruit d'un travail de titan, quand on sait que son auteur a «gratté» pendant plus de six ans ! Le résultat est sidérant.

JÉRÉMY FRAISE

L'ÉTOUFFEUR DE LA RN 115
MATTHIAS LEHMANN
(SCÉNARIO ET DESSIN)
244 P. N&B
ACTES SUD BD
23,00€

A knight called Wanda

Il aura fallu attendre près de quatre ans pour découvrir enfin Shadow of the colossus, deuxième titre tant attendu de Fumito Ueda, l'auteur génial du fantastique «Ico». De sa première œuvre, Ueda garde ce qui fait désormais sa marque de fabrique, à savoir un univers onirique singulier faisant fi des conventions du genre.

©Sony

Dans *Shadow of the Colossus*, vous incarnez Wanda, un héros juvénile qui, pour ressusciter sa belle, devra terrasser les seize colosses qui peuplent un sanctuaire désertique. Dans cet univers, Wanda aura pour unique allié son fidèle destrier, Agro. Celui-ci lui permettra bien sûr de parcourir les contrées sauvages à vive allure, mais il lui sera également d'une aide inestimable face à certains colosses.

SotC est avant tout un concept original au parti pris audacieux. Ici, point de quêtes, de gestion d'inventaire ni d'étripage à tout va : c'est avant tout l'ambiance et les combats titanesques qui priment. Chaque voyage d'un colosse à l'autre nous fait découvrir un univers d'une beauté saisissante, à tel point qu'on se prend parfois à chevaucher au hasard pour admirer des paysages grandioses à la topographie improbable.

Ce calme apparent ne dure pas, cependant, et l'on passe sans transition de la balade contemplative à la fureur d'un combat homérique rehaussé de musiques magistrales. Chaque colosse est véritablement splendide et bénéficie d'une animation parfaite qui souligne le contraste entre la lourdeur du monstre et la gracilité de Wanda.

Les affrontements nécessitent une phase d'observation préalable afin de cerner le comportement et le talon d'Achille du colosse, puis une phase de jeu de type plateforme sur le colosse lui-même. Il vous faudra bien souvent de longues minutes de progression, agrippé à la tignasse du monstre et ballotté dans tous les sens, pour atteindre le point faible que vous devrez poignarder rageusement.

Si le scénario reste avare en détails tout au long du jeu, le dénouement subtil de l'aventure lui donne toute sa cohérence scénaristique et laisse la porte ouverte à de multiples interprétations.

Malgré ses qualités indéniables qui en font un jeu unique, en marge de ce qui se fait à l'heure actuelle, *SotC* n'est toutefois pas exempt de défauts, en témoignent une maniabilité approximative et des mouvements de caméra parfois agaçants, notamment dans les moments critiques. Mais ce que *SotC* perd en gameplay, il le gagne en esthétique et si les amateurs d'action frénétique risquent d'être déçus, ceux qui recherchent l'originalité et l'ambiance seront comblés.

FANCH

SHADOW OF THE COLOSSUS
ACTION / AVENTURE
PLAYSTATION 2
1 JOUEUR
12 ANS ET PLUS
SONY
WWW. SHADOW OFTHE COLOSSUS .COM
60 €

C comme Cauchemar

Alors que Johnny Rotten s'ingéniait à maculer son public de petits cauchemars verts en 1977, Mœbius, lui, publiait *Cauchemar Blanc*, inspiré du passage à tabac arbitraire d'un Arabe en 1974 (occasionnant sa mort). Créé à l'époque pour *l'Echo des Savanes*, le sombre scénario a été publié aux Humanos, accompagné d'autres histoires, puis fut adapté dans un court métrage en noir et blanc de Mathieu Kassovitz en 1991. Réédition prévue pour avril 2006. (HUMANOIDES ASSOCIES, 56 P., COULEURS, 15.50 €). O.P.

zoom jeux

Amped 3
sur Xbox 360, 60 €

On disait d'*Amped* c'est une série trop difficile, exigeant des doigts très acrobates pour poser les figures stylées du snowfer. Dans cet épisode, on prend son temps pour caresser la montagne et faire son joli en *grind*, *aerial* et compagnie. Une invisible bulle d'apesanteur nous enveloppe quand on balaie la poudreuse en courbes onctueuses ou plane au-dessus d'une barre rocheuse. Mais stop à la douceur des produits laitiers, *Amped 3* c'est rigolo avec plein de dessins animés en papier maché et des défis à la banane alternant cascades de luge à la *Jackass* et poursuites de ninja lapins surfers.

Dead or Alive 4
sur Xbox 360, 60 €

Peut-être parce qu'aujourd'hui n'importe quel personnage féminin de jeux video a des gros lolos et qu'on ne plonge plus sur l'écran à chaque apparition de petites culottes, *Dead or Alive* perd de son exotisme et ne devient qu'un jeu de combat dans un écrin de velours et diamants. Rapide et sec, dans lequel les techniques de contre sont primordiales pour déjouer l'opposant, et placer à l'instant T sa série de frappes imparables. Une fois les muscles aiguisés, on peut lancer son personnage dans des tournois et se faire mondialement ratatiner sur Internet.

Nanostray
sur Nintendo DS, 42 €

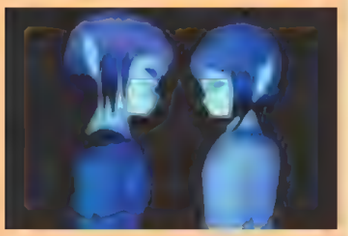
Jeu de tir classique, il rappelle l'époque simple où les armes n'avaient pas de bonus. Quatre tirs de base et leur megablast qui équipent le vaisseau spatial suffiront pour anéantir les hordes ennemies. Mais pourquoi limiter le champ de bataille sur un seul des deux écrans ? Dans un déluge de feu hostile, il faut naviguer serré pour ne pas crasher son vaisseau. Joliment réalisé, le jeu est suffisamment excitant pour, une fois les 8 niveaux rapidement nettoyés, revenir se mesurer à 21 défis particulièrement tendus et vexants. On peut s'en lasser.

STÉPHANE URTH

zoom expos

Bang Bang, de l'art et des armes
« Guns, Gangs, Games et œuvres d'art », un sous-titre un peu racoleur mais tout à fait éloquent pour cette exposition sur un sujet d'actualité : les armes. Mêlant des objets, tels que des jeux vidéos et des BD, des armes réelles et les œuvres d'une soixantaine d'artistes contemporains, l'exposition explore la fascination pour les armes, objet d'inspiration pour les uns, imagerie populaire omniprésente pour les autres, de Steve Mc Queen à Ben Laden. Une intéressante mise en perspective d'un aspect de notre société par l'art contemporain.
Saint-Étienne, musée d'art et d'industrie. Jusqu'au 28 mai

Ann Lee, manga et oeuvre d'art



Ann Lee, personnage féminin de manga acquis en 2000 par Pierre Huygues et Philippe Parreno auprès d'une société japonaise, a fait l'objet de plusieurs adaptations. Le principe ? Confiée à différents artistes, elle acquiert peu à peu voix, caractère, diffusant ses étranges petits messages par le biais de la vidéo. La version de Dominique Gonzalez-Foerster, présentée ici, vient compléter celles des créateurs.
Toulouse, Les Abattoirs. Jusqu'au 7 mai

Notre Histoire : jeune génération française
Importante exposition présentant la jeune scène française de l'art contemporain. Mais qu'est-ce qui préoccupe cette génération ? Rêve et enfance, humour et dérision, ou encore obsessions d'une société de consommation et de médias. Certains ont un propos intéressant, d'autres parfois du talent, mais on reste globalement assez dubitatif.
Paris, Palais de Tokyo. Jusqu'au 7 mai

Hans Bellmer, étrange surréaliste
Hans Bellmer (1902- 1975) est l'un des acteurs majeurs du surréalisme. Tout son œuvre tourne autour d'un seul et même objet : une poupée-mannequin créée en 1934. Celle-ci, déclinée sous de multiples formes et assemblages, va donner lieu à de nombreux dessins, sculptures, peintures et photos. «La Poupée», œuvre de toute une vie, reste d'une étonnante actualité par ses aspects étranges et subversifs.
Paris, Centre Pompidou. Jusqu'au 22 mai

CLARISSE BOUILLET

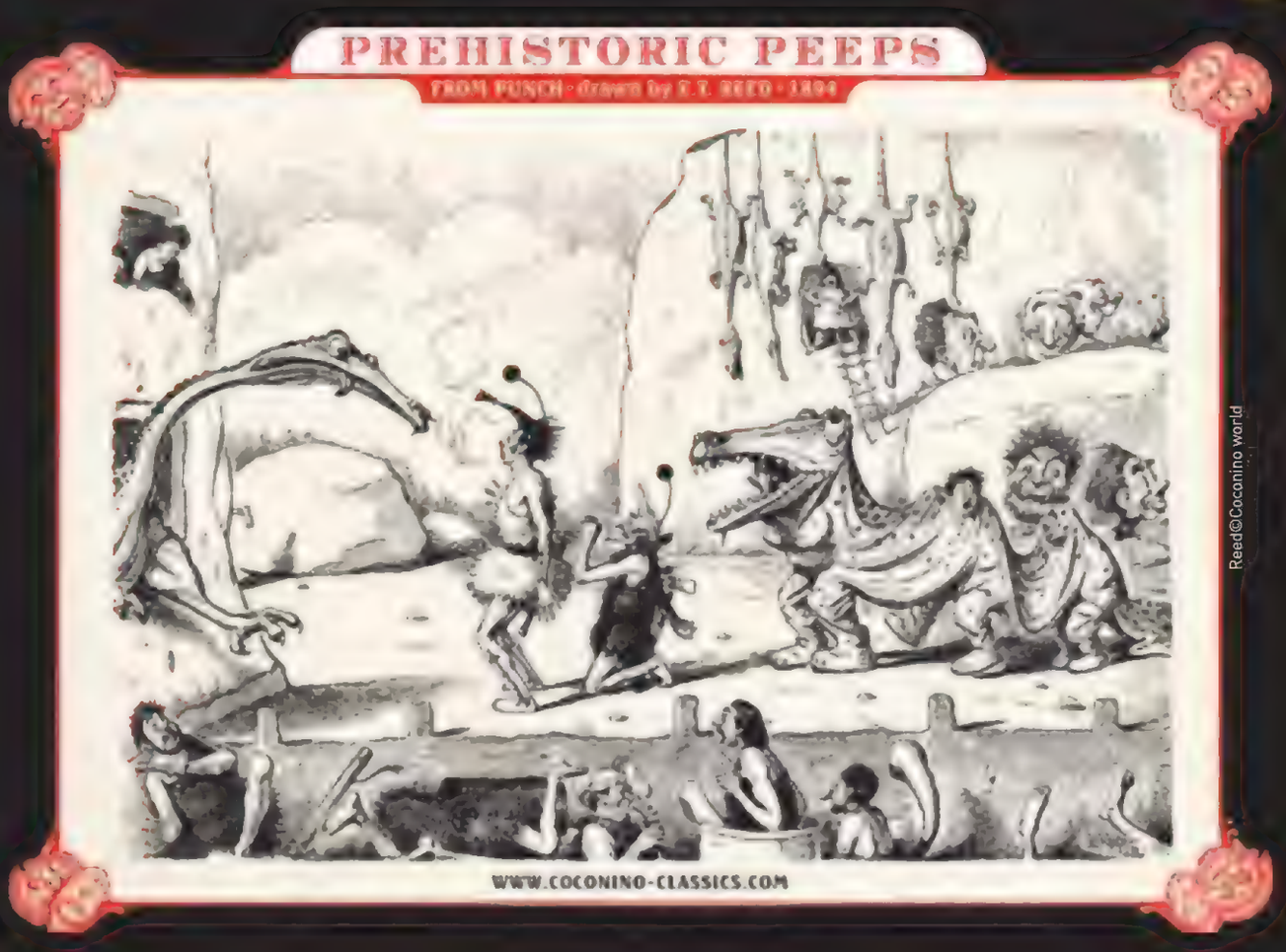
Coconino-world.com

Tout 9ème art qu'elle soit, la bande dessinée est rarement considérée sérieusement. Peu de références sur son histoire et sur son art, et bien peu d'espaces d'expérimentation. Heureusement, il y a Coconino.

Coconino est unique en son genre : ce site extrêmement riche ne propose pas moins de 30 000 pages consacrées à la BD ! Josépé, co-fondateur de Coconino, définit avec enthousiasme son site comme «un musée en ligne de la bande dessinée et une coopérative d'auteurs associés» ! Né en 1999 à Angoulême, le projet découle d'une idée originale : non seulement publier, et dans leur intégralité, les œuvres des classiques mais aussi être une plate-forme d'expérimentation et de visibilité pour les dessinateurs contemporains.
«Nos auteurs sont des amoureux du dessin qui se sont tous plus ou moins rencontrés à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême, explique Josépé. L'idée, c'est de montrer les travaux des uns et des autres et notamment ce qu'on ne voit jamais». Coconino publie environ 80 auteurs vivants, des pointures, comme Sfar ou Trondheim, mais aussi des jeunes talents n'ayant jamais été publiés. Bandes dessinées, carnets de dessins, croquis et même projets créés pour l'occasion, Coconino invente souvent de nouveaux modes de lectures et des formes inédites de BD. Celles-ci sont diffusées via le «Coconino Webdo Post» qui avertit par mail les internautes des nouveautés. Un mode de diffusion qui fait référence à la presse, tout en bénéficiant de la souplesse d'Internet : «on avait envie de retrouver l'esprit des journaux américains des années 1900. Coconino Webdo Post, c'est la liberté d'éditer ce qu'on veut, avec la distribution et les couleurs gratuites !».
Une liberté qui permet aussi de publier des auteurs classiques : «on s'est rendu compte que nous avions de nombreuses éditions anciennes, parfois devenues chères ou introuvables» explique Josépé. De là, l'idée de les publier en ligne. *Terry et les pirates* de Milton Caniff, *Bébé Cyanure* de Jean-Claude Forest ou encore *Krazy Kat* de George Herriman, toutes ces bandes dessinées peuvent être feuilletées page par page dans «Coconino Classics». Où l'on retrouve aussi les œuvres de maîtres précurseurs n'ayant pas forcément utilisé la bulle : Caran d'Ache, Cham, Hokusaï... Des auteurs généralement boudés par les éditeurs. Pour Josépé, les publier est un choix militant : «à l'origine du projet, il y avait aussi l'idée d'échapper à l'édition telle qu'elle est vue depuis les années 80. Nous voulons rendre disponibles ces ressources parce qu'elles sont la richesse de demain». Coconino l'utopie ? Josépé : «le nom Coconino fait référence au lieu où se déroule l'histoire *Krazy Kat* de Herriman ; c'est aussi un comté des États-Unis. Coconino, pour nous, c'est un peu le «comté magique de la bande dessinée !».

CLARISSE BOUILLET

Clérisse©Coconino world


PREHISTORIC PEEPS
FROM PUNCH - drawn by E.T. REED - 1894
Reed©Coconino world
WWW.COCONINO-CLASSICS.COM

COCONINO EXPO

COCONINO WORLD

OTTO SOGLOW
1935
KING
LOUIE

zoom bd

Amours fragiles T. 2, de Pierre Richelle et Jean-Michel Beuriot, CASTERMAN, 56 P. COUL., 13,75 €

À Paris, à la veille de la seconde guerre mondiale, des Allemands ont trouvé refuge. Parmi eux, on retrouve Martin, le jeune étudiant en littérature du premier tome, qui a fui son pays. Dans des conditions de vie difficiles se poursuit le chassé-croisé avec Katarina, jeune fille juive dont Martin est secrètement amoureux. Une jolie fresque historique, à l'intrigue bien tournée et au dessin classique réussi.

C.B.

Le Combat ordinaire T. 3, de Manu Larcenet, DARGAUD, 64 P. COULEURS, 13 €

Marco le photographe est en deuil de son père. Souvenirs, sentiments d'absence, regrets... mais aussi cette curieuse réalité : la vie continue. Ainsi, Marco va publier un livre et sa compagne Émilie veut un bébé. Dans la lignée des albums précédents, Larcenet continue d'esquisser ces petites riens du quotidien avec une sensibilité et une finesse rares. Sans doute l'un des meilleurs albums du moment, par un auteur véritablement en état de grâce.

C.B.

Coelacanthes T. 1, de Daphné Collignon, VENTS D'OUEST, 48 P. COULEURS, 12,50 €

Noa Winter, jeune peintre reconnue, entretient des relations ambiguës avec Magda. Qui est donc cette meilleure amie dont elle ne peut se passer ? Une amie, une amante ou bien son maître ? En son absence, plus rien ne va. Cloîtrée dans son appartement, Noa perd peu à peu pied, s'abîmant dans la contemplation de sa peinture. Le lecteur aussi perd pied avec une intrigue un peu trop elliptique et diluée. Mais la qualité du dessin et des choix graphiques audacieux peuvent éventuellement faire oublier ces quelques longueurs.

C.B.

L'Enragé T. 2, de Baru, DUPUIS, 64 P. COULEURS, 13,50 €

Avec ce deuxième tome de *L'Enragé*, Baru poursuit l'exploration d'un thème qu'il affectionne : la boxe. Anton Witowsky, devenu champion du monde, mène une vie de fastes et de frasques jusqu'à ce qu'un procès ne lui tombe dessus et que n'éclate

Le héros imbu et imbibé que l'Amérique nous avait caché !

Le chemin de croix continue pour Lincoln, propulsé policier à New York. Récit d'une intervention divine, et divinement drôle !

Lincoln est un alambic ambulant, et la preuve vivante que la peau du ventre est extensible ! Corrompu comme pas deux, désinvolte, vulgaire, agaçant, une vraie tête à claques. D'aucuns diront que c'est un homme, un vrai. C'est surtout une tare pour la société, qui va le lui faire payer cher. Justement, on retrouve Lincoln après une descente de flics à bord d'un navire louche. En bon chef de brigade, il déboule après la bataille, les mains dans les poches, et s'offre une entrevue solitaire avec celui qui semble être le commandant du rafiot, ou du moins de la bande. Efficace et juteux, ce tête à tête, surtout pour Lincoln qui fait moisson de billets verts, après avoir démoli la tête du type contre un bureau sacrément solide ! Mais sur le quai, notre arriviste se fait pincer, se rebiffe un instant (ridicule et hilarant), puis, bracelets aux poignets, petite escale chez le juge où Lincoln fait encore des siennes, avant d'aller croupir au bagne.

Et Dieu là-dedans, me direz-vous ? Dieu a tout prévu, comme toujours ; si Lincoln est envoyé au bagne, ce n'est pas pour rien, le maître des lieux est un tyran, un bureaucrate psychopathe adepte des méthodes radicales, à qui il faut donner une sérieuse leçon...

Vous n'êtes pas sans savoir que notre cow-boy est en contact direct avec le Saint Père et le Malin, qu'il est immortel et mortellement dingue. Lincoln confirme l'idée reçue qu'il existe un dieu pour les ivrognes, car l'alcool est son moteur, et l'ivresse son état de prédilection lors des missions importantes. Le pire, c'est qu'il s'en sort sain et sauf, et vainqueur !

Le scénario est truculent, bourré de rebondissements et de situations loufoques. Les dialogues sont bien enlevés et les digressions alcoolisées

CANAHAN, LASSE-MOI CELUI-LÀ UNE MINUTE, J'AI DEUX MOTS À LUI DIRE
SOYEZ PRUDENT CHEF C'EST UN EXCITÉ CE GARS-LÀ
ALLEZ! ON RÉCUPÈRE TOUT ET ON ÉVACUE!
SIAN
PUTAIN, C'EST QUOI ÇA, TU M'AVAIS PROMIS QU'ON NE RENCONTRERAIT RIEN, QUE TU FERMERAIS LES YEUX SUR NOS PETITES AFFAIRES...

Jouvray©Paquet

OUAIP MAIS LE PROBLÈME C'EST QUE T'ES TELLEMENT DISCRET QUE MÊME EN FERMANT LES YEUX J'ARRIVE À VOIR TES CONNERIES MON FILS !
TE FOUS PAS DE MA GUEULE ! JE TE PAYE ASSEZ CHER POUR PAS ÊTRE EMMERDÉ BORDEL DE DIEU !
TUT TUT PAS DE BLASPHÈME S'IL TE PLAÎT
JE TE PRÉVIENS QUE SI TU NE RESPECTES PAS NOS ACCORDS TU POURRAIS BIEN FINIR AU FOND DE LA MER LES PIEDS ATTACHÉS À UNE ENCLUME ALORS TU VAS BOUGER TON GROS CUL ET ME DÉBARRASSER LE PLANCHER !
CAUCHEMAR TU FAIS TROP DE BRUIT TU NE VOUDRAIS PAS QUE MES COPAINS T'ENTENDENT, NON ?
BONK
JE CROIS QUE T'AS PAS TOUT COMPRIS MON AMI ALORS JE VAIS T'EXPLIQUER PLUS SIMPLEMENT MOI JE SUIS LE PATRON ET TOI T'ES LE CON QUI FAIT QUI, OK ?
ARTICULE S'IL TE PLAÎT !
CLAC
JE DEVAIS FAIRE : MESSER SUR TES MAGOUILLES ET TOI TU DEVAIS PAS FAIRE DE VAGUES MAIS IL A PAS FALLU DEUX JOURS POUR QUE JE RETROUVE TES HOMMES EN TRAIN DE S'ENVOYER TOUTES LES FILLES DE LA VILLE EN GUEULANT À QUI MIEUX L'ENTENDRE QU'ILS SERONT BIENTÔT LES ROIS DU PÉTROLE... DANS LE GENRE DISCRET ON FAIT PAS PIRE MIEUX...
...TU CHERCHES QUELQU'UN... DIFFICILE DE... RETROUVER DU BON... ERSONNES !
MAIS QUOI JE FAIS... ET JE VAIS TE MONTRER QUE JE PEUX ÊTRE ARRANGEANT QUAND JE VEUX ! TU VAS ME MONTRER OÙ TU AS CACHÉ LE RESTE DE TES BÉNÉFICES, TU VAS ME GRAISSER LA PATTE UNE NOUVELLE FOIS POUR QUE JE PERDE LA MÉMOIRE ET ON EN PARLE PLUS D'ACCORD ?

Jouvray©Paquet

de Lincoln savoureuses parce qu'odieuses ! Le dessin, en conséquence, est très expressif, humoristique à son tour, non dénué d'une certaine beauté - j'en veux pour preuve certains paysages et les images nocturnes en fin d'album. Et enfin, Lincoln lui-même, le personnage qu'on adore autant qu'on déteste, est un véritable laboratoire de mines successives : désabusée, cynique, sérieuse, colérique, effrayée, défaite ! On aura compris que la, ou plutôt, les tronches que Jérôme Jouvray infligent au piteux lieutenant-bagnard contribuent grandement à l'humour ravageur de l'ensemble.

Un épisode mouvementé, donc, peut-être le meilleur d'une série assurément incontournable.

JÉRÉMY FRAISE

LINCOLN
T.4 : CHÂTIMENT CORPOREL
OLIVIER JOUVRAY (SCÉNARIO)
JÉRÔME JOUVRAY (DESSIN)
48 P. COULEURS
PAQUET **11,00 €**

zoom bd

la douloureuse vérité. Dans la lignée de ses précédents albums, Baru continue de dessiner avec brio des chroniques sociales de milieux et d'individus. Superbe récit d'une intrigue sportive et financière sur fond de vie en banlieue. Sortie le 5 avril.

C.B.

Shandy T.2, de Matz et Bertail, DELCOURT, 48 P. COULEURS, 12,90 €

Un Anglais qui souhaite s'engager dans la Grande Armée, voilà qui n'est pas banal. Heureusement pour lui, il n'aura pas à combattre ses compatriotes puisqu'il part tuer du Russe et de l'Autrichien dans l'enfer d'Austerlitz. Avec le scénario épique de Matz et les plans magistraux de Bertail, le tome 2 de *Shandy* prend le virage de l'épopée. Vive l'ampleur !

THL

Pema Ling T.2, de Georges Bess, DUPUIS, 48 P. COULEURS, 9,80 €

Recueillie dans un monastère tibétain après le massacre de sa famille (voir tome 1), Pema Ling y grandit déguisée en garçon. Elle en profite pour se perfectionner au sengeï ngaro, l'art du combat, et devient un vrai prodige. Dessin et narration parfaits. Courez-y, c'est du Bess !

THL

Alim le Tanneur T.2, de Lupano et Augustin, DELCOURT, 48 P., COULEURS, 12,90 €

La traque d'Alim et de sa fille Bul par les hommes du sanguinaire Torq Djihid porte enfin ses fruits après deux ans de recherche. L'étau se resserre sur le hors-caste et son enfant. Scénario, dessin et couleurs au diapason. De l'*Heroic Fantasy*, certes, mais sans blagues graveleuses et filles à forte poitrine. Ça fait du bien !

THL

Angel Fire, C. Blythe, S. Park-house, CASTERMAN, 88 P. COUL., 15,75 €

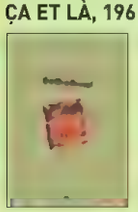
Conte fantastique et histoire véritablement terrifiante, *Angel Fire* marque avec succès la première collaboration de deux graphistes et scénaristes britanniques expérimentés. On plonge tout de suite dans

zoom bd

l'histoire. Celle d'un anti-héros accro à une nouvelle drogue hallucinogène hyper puissante et perdant peu à peu tous ses repères. Une descente aux enfers sombre et cynique qui réserve d'excellentes surprises. Du suspense jusqu'à la dernière planche.

L.A.

Pedro et moi, de Judd Winick, ÇA ET LÀ, 196 P. N&B, 23 €



Paru chez un nouvel éditeur très prometteur, ce récit autobiographique raconte l'histoire poignante d'une amitié entre un auteur de BD et un jeune homo séropositif d'origine cubaine. Habitué aux super-héros (Winick est scénariste de *Batman*, *Superman* et *X-men* !), l'auteur a rencontré en Pedro un héros en chair et en os, sans super-pouvoirs pour combattre le SIDA, mais avec un super-courage et un super-coeur... En plus du devoir de mémoire envers son ami, il y avait là un scénario immanquable : vous lirez ce livre d'une seule traite ! En outre, 1 euro sera reversé à Sidaction sur la vente de chaque ouvrage.

E.B.

Capote in Kansas, de A. Parks et C. Samnee, AKILEOS, 128 P., N&B, 15 €

L'Amérique profonde des années 60. L'écrivain Truman Capote quitte New-York pour le Kansas et enquête sur le massacre d'une famille. Il rencontre les autochtones et les accusés dans leur cellule. De ce travail sur le terrain naîtra *De Sang-froid*, son chef d'œuvre. La genèse d'un texte majeur, voilà une idée séduisante de scénario ; le résultat est parfait, sobre et réaliste.

J.F.

Ils ont retrouvé la voiture, de Gipi, VERTIGE GRAPHIC, 32 P., N&B, 9 €

Le téléphone sonne au milieu de la nuit, la voiture a été retrouvée. Deux anciens compères douteux sont forcés de se retrouver pour régler une affaire sur laquelle le temps avait passé. Retrouvailles nocturnes de voyous et drame à l'aube blême, dans un décor de campagne et de bords de routes, voilà qui convient parfaitement au dessin de Gipi.

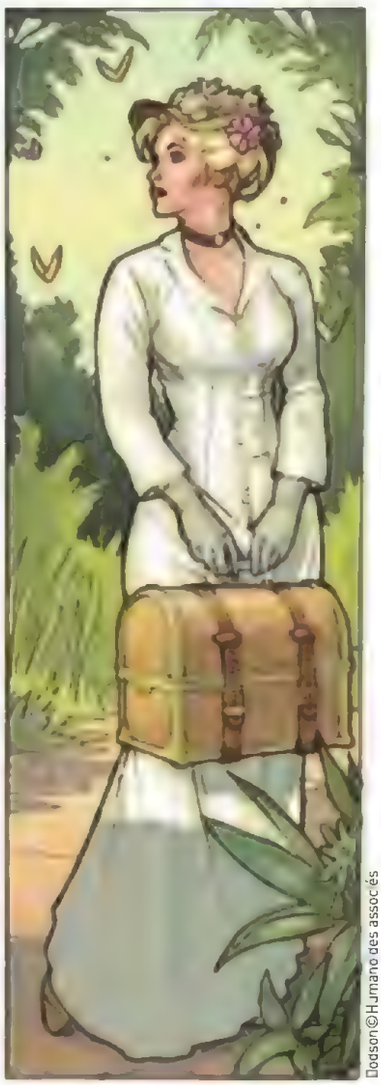
J.F.

Et puis c'est comme ça !, de Lefred-Thouron, LAYEUR, 160 P., N&B, 21 €

Lefred fait du bien là où ça fait mal. Le baume Thouron est plus

Coraline ma copine

Dans Songes, savoureuse alliance de fantastique et d'érotisme candide, une sublime demoiselle est employée pour distraire un jeune garçon. Nourrice pour tout le monde !



Dodson©Humano des associés

Pas de doute, et c'est presque un poncif que de le dire, le retour du printemps dans nos régions tempérées engendre une élévation spectaculaire de la libido ambiante, ce fameux Mojo évoqué dans *Austin Power*, gage de fornications fiévreuses. Eh oui, tous ces bourgeons gonflés de sève, prêts à se répandre en coulées poisseuses, toutes ces jeunes fleurs insolentes qui appâtent le butineur de passage, c'est véritablement toute la nature qui se met en branle pour saluer la sortie du tome 1 de *Songes*. Les collaborations internationales se multiplient chez les Humanos, et se révèlent fructueuses. Au scénario nous retrouvons Denis-Pierre Filippi, co-auteur de nombreuses séries ayant trait au fantastique (*Orull le faiseur de nuages*), mais s'étant aussi essayé à la SF (*Marshall*), à la BD jeunesse (*Un drôle d'ange gardien*) et au polar (*John Lord*). Dans *Songes*, il aborde un nouveau genre, celui que nous qualifierons de friponnerie victorienne et fantastique. Pour ce nouveau projet, il est suppléé par l'américain Terry Dodson, rompu aux dessins de femmes affriolantes et reconnu pour ses collaborations à différents comics US tels *Trouble*, *Daredevil*, ou *Spider Man/Black Cat* (avec Kevin Smith, le génial créateur de *Jay* et *Silent Bob*).

Initialement prévue pour 2003, *Songes* sort enfin et nous plonge dans un univers onirique, une histoire pleine de zones d'ombres mais déjà enthousiasmante. Coraline est le nom de ce premier tome ; c'est aussi celui de son héroïne, une femme voluptueuse

SONGES, T.1 : CORALINE
DENIS-PIERRE FILIPPI (SCENARIO)
TERRY DODSON (DESSIN)
56 P. COULEURS
SORTIE : PRINTEMPS 2006...
HUMANOIDES ASSOCIES **12,90 €**

devant laquelle un moine Trappiste ferait preuve d'une logorrhée contraire à ses principes. Tout commence par son arrivée dans un manoir étrange. En réponse à une annonce parue dans un journal, elle se présente pour devenir préceptrice d'un enfant, le propriétaire des lieux. Successivement accueillie par un majordome visiblement sensible à ses charmes, puis par une gouvernante, Coraline découvre un petit génie continuellement fourré dans sa bibliothèque ou dans son atelier, dans lequel il réalise des machines extravagantes. En tant qu'employeur, le mouflet a quelques règles à imposer à sa divine nourrice, les heures de repas par exemple, ou encore l'interdiction formelle de se rendre dans ses ateliers sans son autorisation expresse. Ce jeune garçon est bien difficile à distraire, lui qui refuse les jeux de son âge. Encore plus étranges sont les rêves de Coraline, chaque nuit aux prises avec des pirates, ou un sauvage lubrique, qui se disputent ses faveurs. Ces songes paraissent d'ailleurs bien réels. Ainsi la gouvernante lui fait-elle remarquer, fort pertinemment, qu'elle semble perdre ses petites culottes.

OLIVIER PISELLA

☞ fort que la morosité, rien n'échappe à son coup de crayon ! Actualité politique, faits de sociétés, petits riens et grosses bourdes croqués par un sens de la répartie devenu légendaire. Ce petit manifeste illustré contre la bêtise et l'hypocrisie est tout bonnement indispensable !

J.F.

Ascensions T.1, «La Structure-Monde», de Bouss, LE CYCLISTE, 48 P. COULEURS, 12,50 €

Captivant, ce premier volet d'une série qui devrait en séduire plus d'un. Une gigantesque structure, dont l'hypothétique sommet est toujours caché par une mer de nuages, inquiète et fascine à la fois. Ceux qui ont tenté de l'explorer n'en sont jamais revenus. Quatre jeunes compagnons prennent le risque d'en percer le mystère... L'histoire interpelle ; le dessin est remarquable, notamment les vues intérieures et extérieures de «la Structure».

J.F.

Matilda Clarck, d'Artur Laperla, PAQUET, 80 P., COULEURS, 15 €

Matilda est une jeune hôtesse de l'air qui reçoit la visite d'un détective lui apprenant qu'elle est la fille cachée d'un champion olympique d'escrime ! Son père est mort dans sa voiture écrasée par un piano ! Matilda débarque dans le château paternel où vivent ses deux frères, escrimeurs également, ainsi qu'un étrange petit majordome. Un album singulier, l'histoire absurde et noire d'un héritage peu commun, dans une ambiance cinématographique non dénuée d'humour.

THL

Partie de Plaisir, de Cayman et Delperdange, CASTERMAN, 72 P., COULEURS, 14,75 €

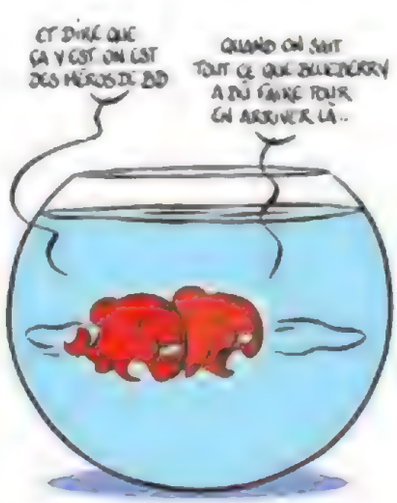
Par ses travaux controversés sur la sexualité, le psychanalyste Wilhem Reich (1897-1957) se mit à dos la prude Amérique des années 50. Ses «accumulateurs à orgones» furent minutieusement détruits, et sa vie prit fin en prison. C'est sur ces faits historiques que les auteurs de *Partie de Plaisir* ont construit un brillant scénario, où un inspecteur de la Food and Drug Administration se retrouve pris en étau entre sa mission à l'encontre des activités impies de Reich, et sa propre sexualité - contrariée.

O.P.

«Le gardien du Zoo» de Bast et Matyo
«Le fond du bocal» de Nicolas Poupon

Bast/Matyo©Le Cycliste

BON, J'AI DES NOUVELLES LES GARS... MAIS J'AI 2 MAUVAISES NOUVELLES.
1. ÇA NE SERT PAS MARQUER, L'EAU EST DU MAUVAIS CÔTÉ.
2. SI L'EAU ÉTAIT DE L'AUTRE CÔTÉ, ELLE SERAIT ENCORE DU MAUVAIS CÔTÉ.



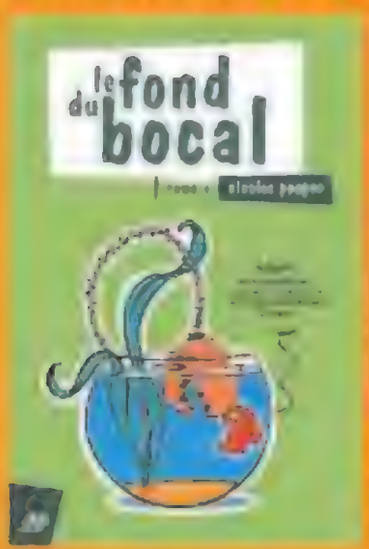
Poupon©Le Cycliste

entrez entrez mesdames et messieurs!

venez découvrir des animaux extraordinaires
venus du plus loin de l'humanité pour vous divertir!
Des numéros époustouflants, des cascades impressionnantes de l'action
de l'émotion et bien sûr toute la beauté de la nature sous chemise
dans les belles pages de nos albums!!!

fin mars

dans toutes les bonnes librairies - déjà disponible



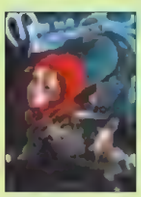
zoom bd

Œil de Jade T.1, de Weber et Tenderini, HUMANOIDES ASSOCIES, 48 P. COULEURS, 10,40 €

Un polar situé dans la Chine du XIIIe siècle ça ne vous tente pas ? Détrompez-vous, cette intrigue prévue en deux parties est passionnante. Ancien soldat respecté, brave et loyal, Wang est muté dans une petite ville de province en tant que «shérif», et doit enquêter sur un assassinat mystérieux, l'œuvre d'un archer redoutable. Mais voilà : ses investigations le conduisent directement à son PCR (Plan Cul Régulier), celle que l'on nomme le Tigre Blanc. Pas facile de servir la justice.

O.P.

Mina Loween, T.1, de Lylian, Nori et Lillycat, HUMANOIDES ASSOCIES, 48 P. COULEURS, 12,90 €



Mina Despréaux, ravissante fillette de13 ans, est orpheline de sa mère morte il y a 3 ans le soir d'Halloween. Habituée à trouver du réconfort auprès de sa tombe, Mina se rend au cimetière, en ce jour commémoratif. Et cette nuit lui réserve bien des surprises : un ticket pour visiter le monde des morts - les Goulus -, et incidemment l'espoir de revoir sa mère. Un graphisme très maîtrisé qui flirte avec l'esprit manga, au service d'une histoire attendrissante et d'un univers foisonnant.

O.P.

Adieu, Chunky Rice, de Craig Thompson, CASTERMAN, 144 P. NOIR & BLANC, 12,75 €

Casterman réédite très pertinemment ce one-shot de Thompson, déjà paru chez Delcourt en 2002. C'était alors la toute première traduction française de cet auteur américain, qui depuis s'est fait connaître grâce à *Blankets*, un récit autobiographique tout en délicatesse. Qu'est-ce que *Chunky Rice* ? Une tortue. Une tortue en quête d'elle-même, qui quitte son petit monde pour grandir. Un album très sensible au dessin naïf et surprenant, qui se dévore comme une galette de riz.

O.P.

Tête noire T.1, de Tanquerelle, MILAN, 48 P. COULEURS, 9,50 €

Tête noire est un minuscule catcheur... et aussi un gaffeur. Comment va-t-il s'en sortir face à cette invasion de monstres

☞

Loisel et Tripp
en rayon au printemps

L'un, auteur à succès de «La Quête de l'Oiseau du temps» et de «Peter Pan», voulait arrêter la bande dessinée. L'autre recommençait à en dessiner après une pause de plus de 10 ans. Régis Loisel et Jean-Louis Tripp se sont rencontrés et ont mélangé leurs talents pour composer un album à deux mains. Premier opus de l'histoire d'une jeune veuve dans un petit village québécois, Magasin général est aussi une ode à la vie champêtre, poétique et truculente, sur fond de Québec rural des années 20.

©Loisel & Tripp /Casterman

Régis Loisel, vous vouliez arrêter la bande dessinée et, finalement, vous voilà de retour avec un nouvel album ?!

Loisel : Oui, j'ai encore ouvert mon clapet en disant que j'en avais marre et qu'à la fin de *Peter Pan*, j'allais arrêter de travailler pendant un temps dans la bande dessinée ! Mais je voulais surtout faire un break, de deux-trois ans, pour faire de la peinture, faire autre chose. Et alors que je disais ça, nous discutions avec Jean-Louis Tripp de la possibilité de collaborer ! On a fait un petit essai, comme ça pour voir, et c'était assez intéressant. Alors, bon, je me suis mis à refaire de la bande dessinée !

Tripp : En août 2003, quand je suis venu m'installer à Montréal pour enseigner la BD, Régis m'a invité à partager son atelier. À ce moment-là, il finissait son *Peter Pan* dans la douleur ! L'encrage, il n'aime pas ça et il souffrait beaucoup ! Alors que moi, c'est le crayonné qui se fait dans la douleur. Un jour, je lui dis : «mais si on était un seul, ce serait formidable, ce serait que du plaisir !» L'idée a fait son chemin et on s'est décidé assez rapidement sur un scénario.

Parlons du scénario, qui devrait en surprendre plus d'un ! *Magasin général*, c'est le récit d'une vie rurale au fil des saisons, avec la nature, les animaux de la ferme... D'où vient cette histoire à la poésie très champêtre ?

Loisel : C'était une vieille histoire que j'avais dans mes cartons. Dans mon esprit, c'était une histoire «à la Capra» : quelque part en France, dans les années 30-40, une jeune veuve dans un petit village. Quand je l'ai racontée à Jean-Louis, on l'a développée ensemble et on a décidé de la transposer au Québec. D'abord, parce que j'y habite, et aussi parce que je suis très empreint de campagne «Disney» ! J'ai été très marqué par ça quand j'étais gamin. Le Québec, c'était pour retrouver cette ruralité nord-américaine et j'ai pris un réel plaisir à dessiner les baraques en bois, les granges, les canards, les poules et tout le bazar !

Mais dans *Magasin général*, il y a aussi d'autres influences ?

Loisel : Mes influences, c'est vraiment la bande dessinée des années 30, les vieux cartoons. C'est tous les films qu'on pouvait voir sur l'Amérique profonde, Les *Raisins de la colère* avec la description de la ruralité pendant la Dépression par exemple. Et puis, c'est *Pim Pam Poum*, avec leur côté farceur, et c'est aussi Norman Rockwell, parce que c'est exactement le même univers et que c'est une documentation intéressante. *Magasin général*, c'est une digestion de tout ça ; c'est un genre de ruralité d'opérette qui donne «l'impression de» mais c'est pas exact.

☞

Sur les traces de Dracula

VLAD L'EMPALEUR

par Hermann & Yves H.

GAGNEZ UN VOYAGE EN ROUMANIE SUR LES TRACES DE DRACULA.

A l'occasion de la sortie du premier tome de la trilogie Vlad l'empaleur, rendez vous sur le site www.casterman.com pour participer au concours.

casterman

www.casterman.com)

zoom bd

bizarres et peu ragoûtants ?! Nouvel album réussi issu de la revue *Capsule cosmique, Tête noire* ne manquera pas de plaire aux enfants, avec ses courtes histoires aux dessins amusants. Auteur du *Legs de l'Alchimiste* et du *Professeur Bell* avec Sfar, Tanquerelle développe un style très personnel. On hésite entre Sfar, pour le dessin, et Tim Burton pour l'univers sombre et fantaisiste. Un talent à suivre. À partir de 8 ans.

C.B.

Herobear & the kid, de Mike Kunkel, V2O, 48 P. NB & ROUGE, 11,50 €

Paru il y a sept ans aux États-Unis, *Herobear* n'avait bizarrement pas trouvé d'éditeur en France, à cause du noir et blanc sans doute. C'est pour réparer une telle erreur que V2O fut créé. Un jeune garçon qui hérite de son grand-père d'une petite peluche qui se transforme en super-ours volant de trois mètres de haut, ce tome d'introduction donne le ton de la série : tendresse, humour et nostalgie. À contrecourant d'un Titeuf et de ses problèmes de zizi, l'univers de *Herobear* lorgne vers Disney et l'innocence des vieux cartoons. Et c'est très bien aussi ! À partir de 8 ans.

E.B.

Remember, de Benjamin, XIAO PAN, 192 P. COUL., 13,50 €

La BD chinoise (*manha*) fait son incursion en France, grâce à un nouvel éditeur qui en fait son fer de lance : Xiao Pan. Entièrement travaillé sur ordinateur, le résultat est époustouflant de virtuosité, plus proche de la peinture que du dessin (la fin de l'ouvrage comporte d'ailleurs une trentaine d'illustrations pleines pages). L'écriture au style autobiographique dépeint l'univers sombre d'une jeunesse passionnée et suicidaire. En plus du dessin, l'originalité vient aussi des nombreux commentaires de l'auteur, d'une rare franchise et d'une grande poésie, sur son travail et sur sa vie...

E.B.

Kimi Wa Pet T.4, de Yayoi Ogawa, KUROKAWA, 176 P. N&B, 6,50 €

Sumire est une jeune journaliste brillante et jolie, mais pourtant... tout va mal ! Son mec l'a quittée parce qu'elle lui filait des complexes et elle est mise au

©Loisel &Tripp /Casterman

En parallèle de l'album, vous publiez également *L'Arrière-boutique du Magasin général*, un livre qui détaille votre collaboration. Comment se déroule ce travail à deux mains ?

Tripp : Notre collaboration se passe très bien : on fait le découpage et le scénario à deux. Le crayonné, la mise en scène, c'est lui. Ensuite, je reprends tout ça en me l'appropriant. Il faut que ça devienne mon dessin, mais en restant aussi le sien, c'est subtil. Ce qui intéresse le plus Régis, c'est de faire sa mise en scène, de tenir son récit. Moi, c'est plus le trait et la lumière et un travail sur l'intériorité des personnages. C'est très complémentaire ! Jusqu'à présent les réactions sont plutôt bonnes. Personne n'a dit : c'est pas vraiment du Loisel, c'est moins bien. Apparemment, ça fonctionne ! Ça m'aurait embêté d'être un peu un poids et de ne rien apporter !

Loisel : Ce qui m'a séduit, c'est qu'on puisse aller plus vite. J'en avais marre de travailler de manière trop peaufinée, j'étais arrêté par ça. Alors, évidemment, la collaboration avec Jean-Louis, c'est formidable. De mon dessin, on reconnaît certaines attitudes, la mise en scène mais le dessin final c'est lui. Et puis il ne faut pas oublier le travail de couleurs de François Lapierre. C'est une aventure à deux au départ mais il y a aussi un troisième !

Il y a un certain nombre d'expressions typiquement québécoises dans *Magasin général* et vous avez fait appel à un dessinateur québécois, Jimmy Beaulieu, pour adapter ce langage, pourquoi ?

Tripp : Il y a eu un débat au début sur «comment on les fait parler ?». Comme des Français, comme des Québécois ? J'étais partisan du québécois mais Régis pensait que le lecteur français n'arriverait pas à suivre. On a trouvé une troisième voie : un niveau de langage que les Québécois puissent lire sans se sentir trahis.

Loisel : Jimmy a fait une adaptation de chaque bulle en essayant de transcrire nos intentions avec des expressions québécoises. Par exemple, nous on va écrire, «quelle sacrée bagarre» mais au Québec, ils ne disent pas bagarre, ils disent «bataille» ! «Quelle sacrée bataille», on comprend quand même mais c'est

MAGASIN GÉNÉRAL
T.1 : MARIE
RÉGIS LOISEL (SCÉNARIO & DESSIN)
JEAN-LOUIS TRIPP (SCÉNARIO & DESSIN)
80 P. COULEURS
CASTERMAN **14,95 €**

☞ différent ! On joue aussi avec certaines expressions, comme par exemple «chauffer un char», qu'on ne comprend pas immédiatement! On espère avoir trouvé le ton juste. Le peu de Québécois qui ont lu *Magasin général* l'ont trouvé formidable, notamment parce qu'on n'est pas dans la caricature du Québec.

Vous préparez déjà le tome deux de *Magasin général*. Alors, est-ce que Marie, la jeune veuve, va rester toute seule ?
Tripp : Non, mais il faut attendre ! A la fin du premier album, il y a un type qui arrive avec sa moto. Dans le deuxième tome, il va se retrouver coincé dans le petit village par la neige ! Marie vit dans un village où la vie est rude, où la notion de plaisir est à peu près absente. Cet homme va introduire cette notion à Notre-Dame-des-Lacs.
Loisel : Il y aura un vent de liberté qui va souffler dans le village. C'est une histoire qui sera délicieuse. C'est pour ça qu'on fait référence à Capra quand on l'évoque, parce qu'on va patauger dans le bonheur...

RÉALISÉ PAR CLARISSE BOUILLET
& THIERRY LEMAIRE

En plus de la BD, un second album, *L'arrière-boutique du Magasin général*, dévoile les coulisses de *Magasin général*.
CASTERMAN, 160 P. BICHROMIE,
22,95 €

☞ placard à son boulot. Un soir, elle trouve un jeune inconnu devant sa porte et consent à l'héberger à une condition, qu'il devienne son chien ! Momo lui donne toute l'affection dont elle a besoin, mais lorsqu' un chien est un jeune homme si craquant, ça complique les choses... Ciblant apparemment les lectrices de *Cosmo*, Yayoi Ogawa parvient à toucher un public beaucoup plus large, par son originalité, ses personnages attachants et une bonne dose d'humour.

E.B.

Zetman T.4, de Katsura Masazaku, TONKAM, 244 P. N&B, 4 P. COUL., 9€

Il s'agit de devenir un super-héros - la route est longue et les épreuves nombreuses, l'optique choisie est celle du cheminement intérieur plutôt que l'accumulation des bastons. Et il en a passé du temps depuis les premières histoires super-héroïques de Katsura, c'était *WingMan*, entre temps il y a eu *Vidéo Girl Aï*, *Dna²*, *Iria*... Cette nouvelle série se place plutôt dans la continuité de *Battle Royale*, autant pour sa violence que pour son discours sur le bien et le mal. Comme ce n'est que le volume 4, il est encore temps de raccrocher les wagons !

B.J.

Vagabond T.21, de Takehiko Inoué, TONKAM, 212 P. N&B, 8 P. COUL., 9€

Il ne peut en rester qu'un : dans cette adaptation-fleuve de la biographie romancée d'un samouraï de l'époque Tokugawa (privilégiée par les plus grands, de *Lone Wolf & Cub* au *Livre du vent* de Taniguchi), Takehiko «Slam Dunk» Inoué suit l'itinéraire de duel en duel d'un bretteur rustaud cherchant à devenir la meilleure lame du pays. Un an a passé depuis son duel avec Denshichiro, un an à se préparer pour les deux brutes, mais c'est compter sans l'intervention du jeune boss du clan Yoshioka - et le combat commence plus tôt que prévu.

B.J.

Robot T.1, collectif, KAMI, 164 P. COUL., 24,90 €

Drôle d'objet à mi-chemin entre le magazine et le *art-book*, *Robot* se présente comme une succession de mini-récits en quelques planches dues aux meilleurs *mangakas* et *character-designers*. Dans des genres allant du très *kawaï* à l'hyper-gore, les artistes ont bossé en marge de leurs séries régulières, sans se concerter, pour montrer ce qu'ils savent faire ou expérimenter de nouvelles techniques, volontiers empruntées à l'Occident. Un excellent baromètre de la création graphique nippone actuelle.

B.J.

LE FESTIVAL DES LOISIRS JAPONAIS
JAPAN EXPO
7, 8 et 9 Juillet 2006
Parc d'Expositions
Paris-Nord Villepinte
7e IMPACT
www.japan-expo.com
RER B - station : Parc d'expositions
Horaires d'ouverture : 10h - 19h en prévente
Billet 1 Jour : 10€ - Forfait 3 Jours : 25€
Illustration : Satsuka
Réservation BILLETEL : Fnac, Carrefour, Géant, Printemps (Haussmann), Le Bon Marché, 0 892 684 694
(0.34€/min) www.fnac.com - Locations Belgique : Fnac, 0900 00 600, www.fnac.com

«Julie et Auguste» par Yvang

Julie et Auguste
Le soleil, les bourgeons, les fleurs, les animaux, les insectes, les canards qui batifolent dans les flaques d'eau, les amoureux qui se bécotent sur les bancs publics...
J'en passe et des meilleures...
C'est chouette tout ça, non?

200 dépositaires en France !

LIBRAIRIES ET AUTRES LIEUX RÉGION PARISIENNE : LA MER À BOIRE, LES ENFANTS D'ICARE, UNIVERS BD, MANGATEC JUSSIEU, PULP'S COMICS, BOULINIER, ATOMIC CLUB, MRK MANGARAKE, MANGATEK GONCOURT, MYTH & MAGIC, IMAGIGRAPH, LIBRALIRE, ARBRE A LETTRE BASTILLE, ARBRE À LETTRES 14°, LIBRAIRIE DES DAMES, L'ATELIER D'EN FACE, TONKAM, TEMPS LIBRE, LA FOURMI (BAR), LES MOTS BLEUS, LA COMÈTE DE CARTHAGE, GALERIE FRÉDÉRIC BOSSER, GALERIE 9° ART, L'ENCRE DE CHINE, COMPTOIR DES MOTS, BATIGNOLLES ET CIE, LA MANŒUVRE, PALAIS DE TOKYO, DDB, COLORADO (BOULOGNE), PLANÈTE 103 (BOULOGNE), ZENITH (BOULOGNE), TBWA (BOULOGNE), CARAT (LA DÉFENSE), FOLIE D'ENCRE (MONTREUIL), LA BOUTEILLE À L'ENCRE (COURBEVOIE)... **ECOLES :** ESRA, FEMIS, ESAT, PARIS 6 JUSSIEU, PARIS 1 TOLBIAC, PARIS 3 CENSIER, IEP, BEAUX ARTS, ARTS DÉCO, GOBELINS...

CANAL BD RÉGION PARISIENNE : BD NET, SUPER HÉROS, OPÉRA BD, LIBRAIRIE NATION, BULLES DE SALON 15°, BULLES DE SALON (LEVALLOIS), PLANÈTE 33 (VERSAILLES), MILLEPAGES (VINCENNES). **CANAL BD PROVINCE :** BULLES D'ENCRE (POITIERS), BD RÊVE (LIMOGES), LA PIEUVRE (AUXERRE), LE TALON D'ACHILLE (MONTLUÇON), CULTURE BD (RODEZ), GRAINE DE HÉROS (AIX-EN-PROVENCE), LIBRAIRIE DU PALAIS (ARLES), UNIVERS BD (CAEN), GREFINE (LA ROCHELLE), MILLE SABORDS (LA ROCHELLE), LIBRAIRIX (BOURGES), PLANÈTE BD (DIJON), COCONUTS (PÉRIGUEUX), CART BD (BESANÇON), DYNAMIC 26 (VALENCE), LA LICORNE (VALENCE), L'ÎLE AU TRÉSOR (VERNON), BD FLASH (CHARTRES), DITES 33 (QUIMPER), EXCALIBULLE (BREST), ARCADE (TOULOUSE), ATMOSPHERES (TOULOUSE), BD FUGUE CAFÉ (BORDEAUX), BÉDÉLIRE (BORDEAUX), OSCAR HIBOU (BORDEAUX), AZIMUTS (MONTPELLIER), BÉDÉLIRE (TOURS), AUX ZÉLÉES (GRENOBLE), COLLINES (GRENOBLE), MOMIE FOLIE (GRENOBLE), LES BULLES DE VIENNE (VIENNE), DES BULLES ET DES HOMMES (ST-ETIENNE), INTERLUDE (LE PUY-EN-VELAY), ALADIN (NANTES), STORY (NANTES), LEGEND BD (ORLÉANS), BD BULLE (AGEN), LE YÉTI (CHOLET), CHAMP LIBRE (CHERBOURG), BÉDÉRAMA (REIMS), VITAMINE C (REIMS), LA PARENTHESE (NANCY), AUX AMIS DE LA BD (VANNES), CD BULLES (METZ), BD FUGUE CAFÉ (LILLE), FOLLE IMAGE (LILLE), AVENTURES BD (DUNKERQUE), MAISON DE LA BD (CREIL), LA PASSAGE (AVIGNON), CAP NORD (ARRAS), ESPRIT BD (CLERMONT-FERRAND), BACHI-BOUZOUK (PAU), GRIBOUILLE (BAYONNE), L'ILL LETTRÉ (MULHOUSE), LE BOULEVARD DE LA BD (LYON), BD FUGUE CAFÉ (LYON), BULLE (LE MANS), BD FIX (CHAMBÉRY), BD FUGUE CAFÉ (ANNECY), 9ÈME QUAI (ANNECY), BDVORE (SALLANCHES), AU GRAND NULLE PART (ROUEN), LABEL BULLES (LE HAVRE), L'HYDRAGON (NIORT), BULLES EN STOCK (AMIENS), JAUNE & NOIR (CASTRES).

AUTRES LIEUX PROVINCE : KAOBANG (STRASBOURG), LA RÉSERVE À BULLES (MARSEILLE), AGORA INTERMARCHÉ (MELHAC), AGORA INTERMARCHÉ (PONTHIVY)...

ALBUM RÉGION PARISIENNE : ALBUM ST-GERMAIN (PARIS 5), ALBUM BERCY VILLAGE (PARIS 12), ALBUM COMICS (PARIS 5), ALBUM LAFAYETTE (PARIS 9), ALBUM MANGA (PARIS 5), ALBUM PRINCE (PARIS 5), ALBUM BELLE EPINE, ALBUM VAL D'EUROPE, ALBUM VELIZY **ALBUM PROVINCE :** ALBUM AIX EN PROVENCE, ALBUM BORDEAUX MERIADECK, ALBUM LILLE, ALBUM LYON, ALBUM MARSEILLE, ALBUM MONTPELLIER, ALBUM NANTES POMMERAIE, ALBUM NICE, ALBUM NICE CAP 3000, ALBUM RENNES NORD, ALBUM RENNES SUD, ALBUM SAINT BRIEUC, ALBUM SAINT NAZAIRE, ALBUM SAINT QUENTIN, ALBUM STRASBOURG, ALBUM TOULOUSE.

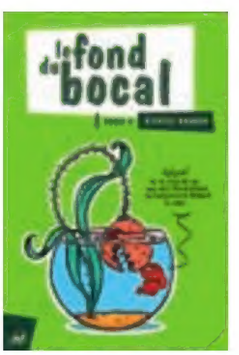
FNAC RÉGION PARISIENNE : FNAC SAINT LAZARE, FNAC TERNES, FNAC LA DEFENSE, FNAC BOULOGNE, FNAC CRETEIL, FNAC EVRY, FNAC NOISY. **FNAC PROVINCE :** FNAC LYON BELLECOUR, FNAC LYON PART DIEU, FNAC BORDEAUX, FNAC MARSEILLE, FNAC NIMES, FNAC STRASBOURG, FNAC TOULON.

ESPACES CULTURELS LECLERC : CARCASSONNE, RODEZ, PLERIN, LANNION, QUIMPER, ROQUES SUR GARONNE, BLAGNAC, SAINT ORENS DE GAMEVILLE, AUCH, SAINT MEDARD EN JALLES, LANGON, SAINTE EULALIE, SAINT AUNES, RENNES CLEUNAY, NANTES, BASSE GOULAINE, PORNIC, GUERANDE, REZE, ORVAULT, SAINT HERBLAIN, OLIVET, GAP, HAUCONCOURT, MAIZIERES LES METZ, PAU, ANGLET, IBOS TARBES, SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, NIORT, MONTAUBAN, LA ROCHE SUR YON, MOISSELLES.

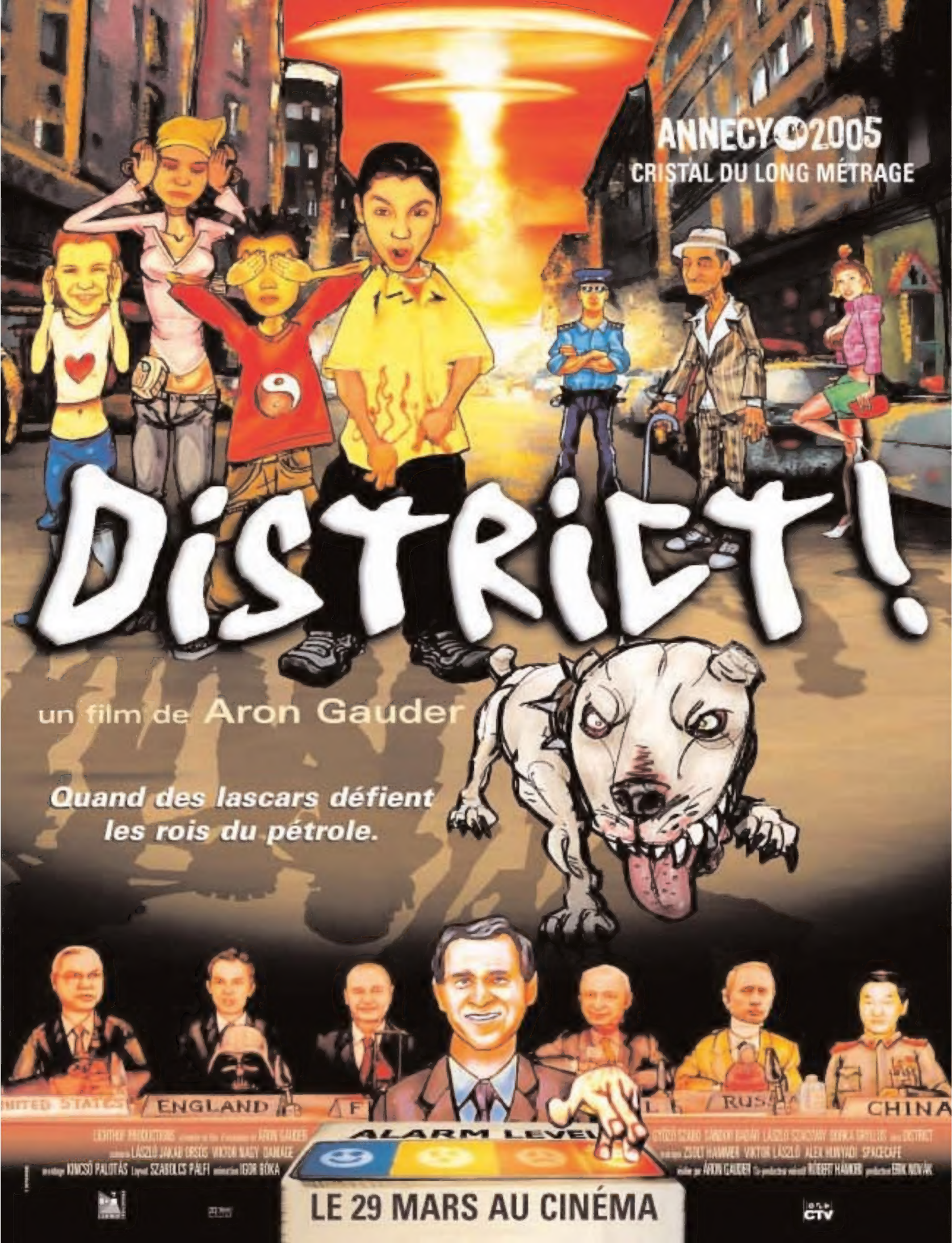
Et s'il n'en reste plus chez eux, il en restera encore sur ...

www.zoolemag.com

Tout le magazine en ligne* et toujours des albums, mangas ou DVD à gagner sur le site : cliquez sur «concours», répondez au questionnaire et le tour est joué !



*Si vous disposez du logiciel Acrobat Reader


ANNECY 2005
CRISTAL DU LONG MÉTRAGE
DISTRICT!
un film de Aron Gauder
Quand des lascars défient
les rois du pétrole.
ENGLAND
RUS
CHINA
ALARM LEVEL
LE 29 MARS AU CINÉMA
CTV